

■ Une nouvelle vie pour une fontaine

Participation active des enfants de l'école de la rue Vitruve

> 2



■ La démocratie participative en débats

Mise en place de nouveaux conseils de quartier

> 4

■ Saint-Blaise : visage d'un quartier

Des espaces à valoriser

> 6

■ Réflexions sur le douloureux cas de Vincent Lambert

Vivre le grand passage

> 11

■ Le Tarmac

Autour de *Clameur des arènes*

« Le sens de la lutte qui anime toutes nos vies »

> 12

■ Haussmann et le 20^e

Invitation à la promenade

> 14

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Octobre 2014 • n° 708 • 69^e année

1,70 €

1939-1944 : souvenirs de la vie quotidienne des habitants

Du 20^e occupé au 20^e libéré

Exode, alertes, ravitaillement, l'art de la récup > Pages 7 à 9



Tank allemand place Gambetta devant la Mairie du 20^e, lors de la libération.



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Courrier



des lecteurs

BRAVO POUR LA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE

Bonjour

Juste un petit mot pour vous féliciter de votre initiative de créer une rubrique consacrée aux propriétaires et locataires. Le premier article était très concret; j'attends les suivants! Je suis Président du Conseil syndical de mon immeuble et les petits problèmes ne manquent pas

ALBAN M.

DES VÉLIB, DES VÉLIB DANS LE 20^e

Bonjour L'Ami du 20^e,

Je me suis beaucoup amusé en lisant l'article du dernier numéro de L'Ami de l'été 2014 sur les priorités du nouvel adjoint au transport... Vous dites que « Ce nouvel adjoint utilise son vélo pour plus de la moitié de ses déplacements. » J'aurais bien aimé en faire autant en utilisant le Vélib dans le 20^e!

Plutôt que de « poursuivre et d'amplifier la sécurisation des parcours vélo », il faudrait que dans le 20^e il y ait déjà des Vélib disponibles, mais curieusement cette priorité, avoir des Vélib disponibles la journée dans le 20^e, ne fait pas partie des priorités de ce nouvel adjoint au transport... oh, comme c'est dommage!

Le comble est venu avec sa proposition d'électrification des Vélib alors qu'il n'y a pas ou pratiquement pas de vélib disponibles dans le 20^e. C'est risible et pas à la hauteur des priorités. Vélib nous balade constamment avec la sa pseudo régulation, et plutôt que de s'attaquer à des projets d'avenir (oui je sais que ça fait très bien d'avoir des projets), je suggérerais tout simplement à ce jeune adjoint de tenter l'expérience Vélib dans le 20^e, c'est édifiant, avant que par pure utopie, la situation ubuesque du 20^e ne s'améliore...

Bien cordialement

M. AMGAR

APPEL À TÉMOIGNAGES

Habitant du quartier et intéressé par son histoire, j'ai appris assez récemment l'existence de commerces maintenant disparus mais témoignant de ce passé : rue des Réglises un et/ou une épicerie ainsi que boulevard Davout vers la cité HBM du square de Guyenne la présence d'un poissonnier dans cette cité qui avait comme particularité de posséder une otarie dans son étal utilisée comme attraction. Je serais vraiment intéressé par des témoignages de ces présences et particulièrement par des photos.

Vous pouvez me contacter par téléphone au : 01 43 71 55 21 ou par courriel à l'adresse suivante : broszkiewicz@free.fr. Merci.

Nouvelle vie pour une fontaine

Vous avez peut-être remarqué que la fontaine de la place de la Réunion avait changé d'allure depuis quelque temps... Eh bien, nous, les enfants de l'école Vitruve, nous allons vous raconter comment tout a commencé. Au début de l'année, nous avons travaillé sur l'histoire de la place de la Réunion et du quartier ainsi que sur l'origine de sa fontaine en 1858.

Elle était alors verte, puis elle a disparu, faisant place à un kiosque, puis elle est revenue, toujours verte.

Un jour, deux enfants de notre groupe sont arrivés à l'école en criant : « ils sont en train de repeindre la fontaine en JAUNE !!!!!!! » Nous étions tous très étonnés. Nous avons pensé que peut-être ce n'était pas définitif, que c'était une première couche, mais Isabelle nous a dit de demander aux ouvriers. Alors on y est allé et c'était bien une commande de la Mairie du 20^e.

Quand nous avons demandé à la Mairie pourquoi, il nous a été expliqué que c'était pour étonner, surprendre, faire réagir les gens. Et c'était réussi!! car on est allé interviewer et enregistrer les passants de la place pour savoir s'ils aimaient ce jaune ou pas. On a eu beaucoup de réponses différentes. Il y avait beaucoup de personnes qui trouvaient que le vert était plus beau, plus naturel, d'autres qui aimaient que ça change, d'autres qui râlaient et trouvaient ça vraiment moche.

Mais jamais personne ne nous a parlé de faire autre chose, de la transformer.

Nous, les enfants, au fur et à mesure, on a commencé à se dire qu'on pourrait écrire une histoire sur cette fontaine, la faire parler, et on en a fait un spectacle.



« Gommage » de la fontaine par les enfants de l'école Vitruve

Mais notre problème à nous, c'était qu'il n'y ait pas d'eau! Pour une fontaine, c'est bizarre!

En même temps, ce qui était bien, c'est qu'on pouvait aller dans le bassin, le mesurer, nous y intéresser de plus près, toucher les chérubins, les conques, les vasques, et on en a fait une maquette...verte! Et puis en cette fin d'année on s'est dit pourquoi ne pas se servir du jaune comme fond et la rendre plus gaie, plus jolie?

Nous en avons parlé à quelques représentants de la Mairie qui nous ont dit que c'était une bonne idée si on n'utilisait pas des peintures toxiques. Alors on a décidé de la « gommer » comme une



Fontaine décorée comme une mosaïque

mosaïque géante : on a acheté 24.710 gommettes autocollantes de 5 couleurs et on a fait des esquisses sur papier, comme des pointillistes, pour trouver des motifs et que ce soit joli.

Le 21 juin, le jour de la Traviolo, où notre école déambule dans le quartier pour montrer ses projets, nous avons commencé à coller... quelques personnes sont venues nous aider, puis nous étions un grand groupe à le faire.

Tout le monde trouvait cela très beau et original, que de loin, on aurait dit de vraies mosaïques.

Depuis ce jour, on retourne de temps en temps rajouter quelques gommettes et vérifier qu'elles sont toujours en place et oui!!!

On a eu peur des orages ou des « arracheurs » mais rien n'a bougé et les passants continuent à s'arrêter et à la contempler et à nous remercier.

Alors on est content et... on attend impatiemment l'eau, car on a appris que la mairie allait faire vernir ce travail pour qu'il résiste un peu plus longtemps.

N'hésitez-pas, venez lui rendre visite! C'est une vieille dame de 156 ans qui en a vécu des aventures!!!

LES ENFANTS
DU CE1 CE2 CM1
DE L'ÉCOLE VITRUVÉ, JUIN 2014

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.

Téléphonez-nous au : 06 83 33 74 66

REFLETS DE SOIE
Lingerie Prêt à porter

108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél.: 0143618099

LE TABLIER ROUGE
restauration dégustation cave à vins

40 rue de la Chine 75020 Paris
01 46 36 18 30
www.letablierrouge.com

OPTIQUE
St Fargeau



L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro ST FARGEAU

Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
01 43 66 13 09

L'éclat
Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : Leclat@gmail.com

RESTER AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap services aide à domicile Agrément qualité préfectoral La présence d'un professionnel, ça change tout...



DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion 75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers! Qui vous offre mieux? Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM



Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté!



Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau



Résultats du concours de l'été 2014

Le concours de l'AMI du 20^e dans sa troisième édition a apporté du fil à tordre et à retordre. Ce concours a permis, nous l'espérons, de découvrir diverses facettes de notre arrondissement. A côté de questions faciles, il y avait de vraies difficultés et des questions-piège. Malgré tout, les lecteurs qui ont répondu n'ont pas été déçus et nous espérons tous les retrouver à la remise des prix.

Réponses au jeu – concours

Photos	N°	Type d'espace	Nom du square ou du jardin	Date de création	Commentaires
	1	Jardin	Alquier Debrousse	1982	
	2	Jardin	Casque d'or	1972	
	3	Square	Sarah-Bernard	1936	
	4	Square	Dr Gauche		
	5	Jardin	Casque d'or	1972	
	6	Square	Belleville - Télégraphe	1969	
	7	Jardin	Gare de Charonne	1986	
	8	Square	Henri Karcher	1933	
	9	Square	Square des Grés	1983	
	10	Square	Antoine Blondin	1988	
	11	Square	Réjane	1936	
	12	Jardin	Emmi Pickler		
	13	Square	Antoine Blondin		
	14		Dalle des Fougères		
	15		Eugène Lebègue		Voir (1)
	16	Jardin	Debergue (12 ^e)		Situé dans le 12 ^e , rue du Rendez-vous.
	17	jardin	Jardin Naturel	1995	
	18	Square	Saints Simoniens	1937	
	19	Jardin	Belleville		Belvédère de Belleville
	20	Jardin	Cendriers Amandiers	1967	
	21	Square	Samuel de Champlain	1889	
	22	Jardin	Alquier Debrousse	1982	
	23	Jardin	Pierre Seghers	2000	
	24	jardin	Serge Gainsbourg (19 ^e)		Situé dans le 19 ^e , à la Porte des Lilas
	25		Eco-quartier Fontarabie		Jardin en devenir
	26	Square	Sarah-Bernard	1936	
	27	jardin	Gare de Charonne	1986	
	28	Square	Edouard Vaillant	1879	
	29	Square	Leon Frapié	1973	
	30	Square	Saint Simoniens	1937	
	31	Jardin	Damia (11 ^e)		Situé dans le 11 ^e , boulevard de Charonne
	32		Galleron		En fait c'est une place
	33	Square	Réunion	2011	

(1) Le square Eugène Lebègue est situé rue Emile Landrin. Il s'agit en fait d'un jardin d'immeuble, accessible depuis la rue, qui a été aménagé par son promoteur comme un jardin public. C'est un clin d'œil!

Questions subsidiaires

N° 1 : Ces poires poussent dans le Père Lachaise, dans un endroit dit «Le verger du Père-Lachaise», qui se trouve près de la sortie vers la place Gambetta

N°2 : 87 agents au 30 juin 2014. (On accepte une fourchette entre 70 et 90)

N°3 : 53 parcs et jardins ouverts au public au 30 juin 2014 : (On accepte une fourchette entre 40 et 60)

N°4 : Eugène Le Bègue de Germiny, espoir de la droite monarchiste et cléricale en lutte contre les républicains, voit sa réputation et sa carrière s'effondrer le 6 décembre 1876

quand il est surpris dans une vespa-sienne des Champs Elysées, en compagnie d'un jeune ouvrier de 18 ans. Après avoir purgé sa peine à la prison de la Santé, il se sépare de son épouse en 1886, s'exile en Argentine sous le nom de «Lebègue» et refait sa vie comme avocat. ■

Remise des prix du concours jeu de l'été 2014

Les lecteurs intéressés sont invités à la remise des prix du jeu de l'été, qui aura lieu le vendredi 10 octobre à 19h à la médiathèque Marguerite Duras, 115 rue de Bagnolet. **L'occasion d'une rencontre des lecteurs avec l'équipe de l'AMI**

M. Mme :

Adresse :

Téléphone : Courriel :

Lecteur occasionnel de l'AMI du 20^e ou abonné participera à la cérémonie de remise des prix

Nombre de personnes :

Répondre à l'AMI avant le 7 octobre 2014 : lamidu20eme@free.fr - 06 8333 7466 ■

Grâce aux nouveaux centres d'animation, une plongée dans l'Afrique militante

Après quelques mois de retard, deux centres d'animation municipaux ouvriront leurs portes à compter de début novembre aux habitants du 20^e.

Situés respectivement au 13-15 rue Mouraud (quartier Saint-Blaise) et au 63 rue de Buzenval (quartier Charonne), ils sont animés par la Ligue de l'Enseignement, délégataire de la Ville, et offriront de nombreuses activités (danses, arts plastiques, musiques...) avec des équipements de qualité.

Les noms choisis par le Conseil de Paris peuvent intriguer plus d'un résident, puisqu'ils font mémoire

de militants politiques et écologistes contemporains africains. Rue Mouraud :

Wanga Muta Maathai (1940-2011) était une kényane d'extraction



modeste qui s'est hissée, après avoir bénéficié de bourses américaines, à la fonction de professeur d'anatomie, tout en menant une action politique et sociale orientée vers l'émancipation des femmes et le développement durable. Elle a reçu en 2004 le Prix Nobel de la Paix, notamment pour son rôle dans la plantation d'une ceinture verte en Afrique.

Rue de Buzenval :

Ken Saro-Wiwa (1941-1995) fut condamné à mort et pendu au Nigéria à cause de son combat contre les compagnies pétrolières qui exploitent des champs sur le territoire de son peuple l'Ogomi et le polluent

Activité bénévole d'une habitante du 20^e Au profit du Sénégal

Amitié et Développement Solidaire 6 Xaritoo bokk ligueey (ADS-XBL) est une association franco-sénégalaise de droit français créée en 2005. Elle a pour objectif de contribuer au développement de petites entreprises viables et autonomes au Sénégal par la formation, l'apport d'un soutien financier et la pratique d'un accompagnement personnalisé.



Cette association est exclusivement constituée de bénévoles en France et au Sénégal. Ses frais de fonctionnement sont couverts par les cotisations. Les projets sont financés par les dons des adhérents et de leurs amis.

10 micro-entreprises agissant dans des domaines très variés sont actuellement accompagnées. Leur activité s'exerce dans les domaines de l'économie marchande (point volaille, boutique de tissu,...), des services (salon de coiffure, couturiers, atelier de mécanique), de l'artisanat (bijoutier, maroquinier) ou de l'agriculture (maraîchage).

L'importance de l'accompagnement et de la communication

Chaque projet est analysé puis validé par la branche sénégalaise de l'association. Le conseil d'administration désigne un accompagnateur qui peut être français ou sénégalais, et dont le rôle sera d'apporter à l'emprunteur l'aide dont il a besoin en matière de gestion et de s'assurer que le prêt accordé est utilisé pour le financement exclusif des activités de l'entreprise.

L'accompagnateur doit donc maintenir le contact avec le partenaire et l'aider à établir et à transmettre à l'association ses comptes mensuels. Il ne doit pas se substituer à l'entrepreneur mais lui permettre d'acquiescer très rapidement la plus

grande autonomie en matière de gestion.

Nous accordons une importance particulière à la maîtrise et à la régularité de la communication par internet et par téléphone, car cela permet de mieux cerner et donc de mieux surmonter les difficultés que la gestion contemporaine peut représenter pour des personnes habituées à l'économie dite informelle.

L'association ne fait pas de don mais des prêts à taux zéro sans délai de remboursement.

Parfois des démarches originales

Nous le disons souvent, les résultats ne sont pas toujours là où nous les espérons, ils nous surprennent parfois, mais nous constatons, à chaque rencontre, une réelle amélioration dans la qualité de vie de nos partenaires. Je suis, pour ma part, impressionnée par l'aisance avec laquelle les Africains se sont emparés du téléphone portable et par tous les aménagements de la vie quotidienne directement liés à la situation économique : par exemple le téléphone et l'électricité s'achètent au moyen de « crédits » pour la somme dont on dispose. Ce pourrait être un exemple pour nos sociétés afin de lutter contre la précarité et diminuer le niveau d'inquiétude de ceux qui ont de faibles moyens. Il y aurait là un savoureux aller-retour : pour une fois, c'est l'Afrique qui montrerait l'exemple ...

Rencontres et échanges

ADS-XBL est un lieu de rencontres et d'échanges qui bénéficient aussi bien à nos partenaires sénégalais qu'à nous-mêmes. Nous profitons chaque année de notre présence au Sénégal pour effectuer une excursion touristique de plusieurs jours au cours de laquelle nous rencontrons d'autres acteurs du développement solidaire. Nous avons ainsi visité une laiterie appelée « clinique Ségo-lène Royal » dont le financement émanait de la Région Poitou/Charentes et où nous avons dégusté du soow, lait de chèvre caillé sucré délicieux!

Faire le constat de la lutte permanente que mènent les habitants des pays subsahariens pour assurer leur survie quotidienne contribue à relativiser les difficultés, bien réelles cependant, de notre monde occidental et à les considérer avec un peu de recul. ■

COLETTE STÉPHAN

www.xaritoo.org



(dans le delta du Niger). Egalement écrivain, producteur de télévision, il reçut en 1994 le «Prix Nobel alternatif». ■

PIERRE PLANTADE



La démocratie participative en débats

Le 20e a été pionnier dans l'élaboration de la démocratie participative. Voilà, presque 20 ans (novembre 1995) que le premier des conseils de quartier de Paris, voire de France, s'est tenu dans le 20e. Le concept a évolué au fil du temps, mais l'objectif initial demeure : permettre l'expression directe des citoyens.

Entretien avec Frédérique Calandra et Florence de Massol, Maire et première adjointe du 20e

Donner la parole aux citoyens

Chaque citoyen est un expert de son environnement, mais un expert qui souvent n'ose pas donner son avis (ou parfois le donne inefficacement !), un expert qu'il faut mobiliser. La difficulté réside dans cette mobilisation, car l'intérêt est de parvenir à une décision collective et donc partagée et acceptée sur un sujet ou une réalisation. La première traduction concrète de cette mobilisation passera par le budget participatif. Il s'agit d'une innovation démocratique majeure, car on proposera aux Parisiens de décider de l'utilisation de 5% du budget d'investissement, soit une somme de 426 millions entre 2014 et 2020.

La mobilisation citoyenne

Concrètement, cette année, chaque parisien est appelé à voter parmi 15 projets imaginés par la Ville. Les sujets sont très variés : «L'art aux Portes de Paris» ou «Rendre la rue aux enfants»... Les années suivantes, ce seront les citoyens qui feront directement leurs propositions. Le vote se fera en ligne sur le site du budget participatif ou par bulletin secret dans des urnes placées dans les mairies et ce, du 24 septembre au 1er octobre. Les résultats seront annoncés le 2 octobre.

La mise en place des nouveaux conseils de quartier

Dans la logique de la participation collective et dans la continuité de cette action seront mis en place les nouveaux conseils de quartier (7 pour le 20e) ouverts directement aux habitants. Ils seront constitués de 42 personnes (autant que de conseillers d'arrondissement). 12 seront désignés par tirage au sort sur une liste de volontaires : les habitants sont invités à s'inscrire sur cette liste dès le 13 septembre lors de la journée des associations et jusqu'à la fin octobre.

30 seront tirés au sort sur les listes électorales.

Mais, tous les habitants sont les bienvenus et ceux qui désirent être informés par mail et dans le détail des activités de leur conseil pourront s'inscrire comme «invités permanents».

Dans le nord de l'arrondissement, les territoires de ces conseils seront rééquilibrés relativement aux anciennes frontières (voir plan ci-

joint). Du 24 au 28 septembre, une semaine d'exposition à la Mairie présentera les réalisations des conseils de quartier de 2008 à 2013. A l'issue d'un tirage au sort effectué en novembre, les conseils de quartier de la nouvelle mandature seront lancés le 22 novembre 2014.

Les nouvelles méthodes de travail

Les conseillers ne seront pas lâchés dans la nature pour autant. Tout un cycle de formations gratuites (L'Université Populaire de la Citoyenneté Active) est déjà prévu. Pour le fonctionnement, chaque conseil pourra se doter d'un bureau collégial, chargé d'organiser le travail en commun. Au niveau des méthodes de travail, pour permettre l'expression de tous, il sera intéressant de s'inspirer des méthodes de travail en «petites tables» comme lors de la concertation sur la Petite Ceinture. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANÇOIS HEN
ET BERNARD MAINCENT



Frédérique Calandra et Florence de Massol

Sept marches exploratoires

Les marches exploratoires, qui réunissent riverains et services de la mairie, au début de l'automne, s'inscrivent dans ce lent et complexe processus décisionnel pour la gestion de l'espace public. Les habitants sont invités à exprimer avis et desiderata sur les espaces verts et la voirie.

Après avoir présenté les projets et recueilli les avis au cours de ces marches exploratoires, s'ensuit une phase de chiffrage par les services techniques et une première restitution chiffrée en fin de l'hiver (février), puis une phase d'arbitrage budgétaire au niveau de la mairie d'arrondissement, dont les conclusions seront présentées au cours du printemps (mai). Les projets retenus pourront voir leur réalisation l'année suivante. En d'autres termes, la marche de fin 2014 définit la programmation pour 2015 et la réalisation de 2016. Lancement des marches exploratoires pour 2014-2015:

- Du 24 septembre au 16 octobre de 16h à 18h (avec les lieux de rendez-vous)
- > Mercredi 24 septembre : Belleville (Place des Grandes Rigoles)
- > Vendredi 26 septembre: Amandiers-Ménilmontant (Square Grynberg, rue Léger)
- > Jeudi 2 octobre : Gambetta (Collège rue Leveau)
- > Lundi 6 octobre : Plaine-Lagny (Métro Maraichers)
- > Jeudi 9 octobre : Télégraphe, Pelleport, Saint Fargeau (Square Variot)
- > Mercredi 15 octobre : Saint Blaise (Croisement Déjérine / Mendelsohn)
- > Jeudi 16 octobre : Réunion-Père Lachaise (CroisementAvron / Réunion)

Deux ministres au Centre Social Soleil Saint-Blaise

Jeudi 11 septembre, M. Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, Mme El Khomri, secrétaire d'Etat à la Politique de la Ville, accompagnés de M. Chèrèque, président de l'agence du Service Civique, avaient choisi le Centre Social Soleil Saint-Blaise pour venir dialoguer avec des jeunes volontaires du Service Civique dans des Centres Sociaux parisiens. ■



Deux ministres à Saint-Blaise

PFG
POMPE FUNÉRAIRES GÉNÉRALES
SERVICE FUNÉRAIRE

SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

7j/7
24h/24

PFG
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr

OGF - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais

Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noeues

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

Antonio MARTINS

Jacques Fabrice
Chaussures
Hommes, Femmes, Enfants
Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 01 90

Ecole - Collège privés mixtes **Saint-Germain de Charonne**

Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3e

Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



Mieux connaître nos voisins

La ville de Montreuil

Nous avons précédemment, dans *L'Ami*, fait des petites visites à « nos chers voisins » des trois arrondissements de Paris et de la commune des Lilas contiguës au 20^e. Aujourd'hui, nous vous proposons de visiter une autre commune voisine : Montreuil, qui a une courte frontière avec le 20^e, mais est bien relié à Paris par le métro.

L'industrialisation

Entre 1820 et 1880, s'implantent les premiers ateliers artisanaux et des usines qui fuient la capitale en raison des travaux d'Hausmann et du coût des terrains dans Paris. Il y déjà 40 usines en 1870 : ameublement, céramiques, maroquinerie, jouets sont les principales activités. Entre 1880 et 1940 il y a 200 usines dont une fabrique de piano et de la métallurgie. Sont créés d'importants studios de cinéma avec Méliès et Charles

quels sont fixées les branches. En 1825, une quinzaine de millions de pêches sont produites avec des fruits pouvant atteindre 700 g. On servait déjà ces fameuses pêches sur les tables de Louis XIV, du Tsar Nicolas II et de la reine Victoria. Au XIX^e siècle près d'un tiers de la ville était consacré à cette culture.

Aujourd'hui, ce patrimoine est classé sur plus de 8 ha. et est entretenu par des associations d'horticulture ou transformé en jardins familiaux.

La population

Elle est très cosmopolite et composée, entre autres, d'importantes communautés de Maliens et de Roms. Les Maliens représentent environ 10% de la population de Montreuil, soit 6 à 10 000 personnes (bien loin de la population de Bamako comme on a fait courir le bruit !).

La population s'embourgeoise, surtout du côté de Vincennes mais les prix des logements restent un peu moins cher qu'aux Lilas. Un tiers des logements sont des H.L.M. Les maisons représentent encore 20% des logements et 80% sont des appartements.

Quelques problèmes : Les roms et les « biffins »

« Montreuil, ami des Roms », titrait le Journal du Dimanche en 2013. La ville aide cette population à s'intégrer grâce à deux villages d'insertion dans 22 logements passerelle en attendant mieux... et ceci suite au démantèlement des campings sauvages, très peu appréciés des riverains !

Sur 100 familles 10 sont parties d'elles-mêmes, 10 ont été « virées », car refusant la scolarisation des enfants, 22 sont en logement pas-



© JEAN-BLAISE LOMBARD



© PAUL SIGNAC

Un peu d'histoire ancienne

Une forte déclivité du sol permet de parler du Haut et du bas Montreuil. De cette colline jaillissait au moyen-âge des sources qui alimentaient le château royal de Vincennes, ce qui permettait à Montreuil de bénéficier d'avantages fiscaux !

Il y avait à l'époque de la vigne et des pêches et un village avec l'église St. Pierre St Paul, dont la partie la plus ancienne date de Philippe Auguste, et où fut baptisé le roi Charles V.

Pathé, qui disparaîtront vers 1925 avec l'arrivée du « parlant ». Le déclin industriel commence en 1960, mais il reste, entre autres, la métallurgie fine et la mécanique de précision, dont un fabricant d'outils pour le bois bien connu des sculpteurs et des maisons d'édition.

Les murs à pêches

Depuis le XVII^e siècle, les habitants de Montreuil ont utilisé, pour la culture des pêches, des murs enduits de plâtre, venant des carrières de gypse, sur les-

serelle et 30 ont retrouvé un emploi. Des « agents d'insertion » accompagnent ces familles. Les Roms récupèrent les « encombrants » laissés sur les trottoirs parisiens et les revendent aux « biffins ».

Les « biffins » (du vieux français « biffe » vieille étoffe), ce sont les chiffonniers d'aujourd'hui. Ils vendent leurs produits, souvent des déchets, à même le sol. La mairie, pour réguler un peu cette vente, les laisse occuper certains jours la halle couverte, en leur demandant une participation de 1 euro par mètre de rayon. Quant aux « puces » elles préoccupent surtout la mairie et la police de Paris, car elles sont essentiellement à la porte de Montreuil.

A voir un patrimoine insoupçonné

• A la mairie, un grand tableau du peintre Paul Signac¹, datant de

1895, intitulé « Au temps d'Harmonie », que sa femme, très engagée politiquement, avait offert à la municipalité communiste en 1938. Le sujet représente l'idéal contestataire de « la belle époque ».

• L'église Saint-Pierre - saint Paul, monument historique².

• Deux bâtiments modernes pour leur architecture : le Nouveau Théâtre de Montreuil (2007) et le curieux immeuble du Conservatoire datant de 1976³.

• Le musée de l'Histoire Vivante, avec ses expositions temporaires sur l'histoire locale.

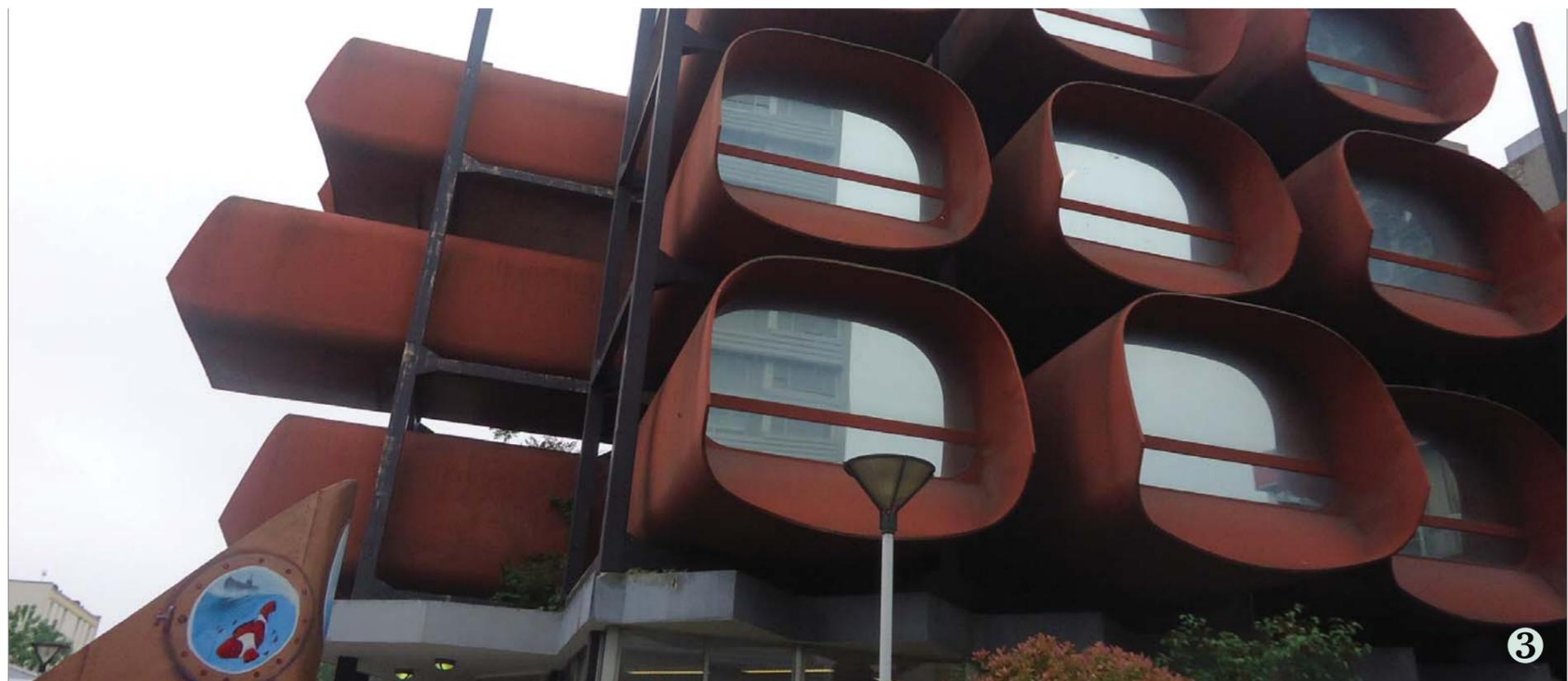
• Les trois grands parcs de la ville.

• Et bien sur, une spécialité unique : les « murs à pêches ».

Pour tous renseignements pour les visites voir l'office du tourisme, 1 rue Kleber, au métro « Croix de Chavaux »

Tél. 01 41 58 14 09 où vous serez très bien accueillis. ■

JEAN-BLAISE LOMBARD



© JEAN-BLAISE LOMBARD



Saint-Blaise

Visage d'un quartier, des espaces à valoriser



© JOSSELYNE PEQUIGNOT

Ce quartier du 20^e arrondissement abrite près de 30 000 habitants sur 67,5 hectares et est constitué essentiellement d'habitat social. Son architecture se compose d'îlots résidentiels souvent repliés sur eux-mêmes. L'espace public sur ces limites est soumis à de fortes nuisances environnementales liées aux grandes infrastructures urbaines (boulevard périphérique, des Maréchaux,...).

Dans le cadre de la revalorisation de l'environnement urbain et de l'amélioration du cadre de vie des habitants, depuis maintenant un an, le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement

(CAUE75), mène diverses actions avec les habitants et acteurs locaux de Saint-Blaise. Le rôle de cet organisme départemental consiste à diffuser des savoir-faire, à créer des espaces d'échanges et de concertation, à accompagner les Parisiens vers une meilleure compréhension de l'environnement urbain et de ses enjeux pour promouvoir l'exercice d'une citoyenneté active.

La naissance du projet et sa démarche

Le projet de diagnostic partagé et de parcours paysager s'inscrit dans la continuité de la démarche Nature +, initiée par l'équipe de développement local (EDL) Saint-

Blaise et dans le contexte particulier des travaux du Grand Projet de Renouvellement Urbain (GPRU). Le diagnostic partagé s'appuie sur une démarche participative de responsabilisation et de participation des citoyens. En effet, les résidents ont été invités à échanger leurs perceptions et leurs pratiques afin de formuler des propositions de réaménagement autour de nouveaux parcours dans le quartier. Le CAUE a capitalisé ces perceptions et les ressentis sur le quartier, aussi bien des jeunes que des personnes âgées.

Les enjeux

L'objectif du projet est de définir des orientations communes d'aménagement pour favoriser l'évolution positive du quartier Saint-Blaise : ouvrir ce quartier sur Paris, élargir son périmètre en atténuant les disparités entre haut et bas Saint-Blaise, aménager des recoins publics ou privés identifiés comme « sensibles, délaissés », reconnecter les îlots, offrir un cœur de quartier,...

Différentes propositions ont été émises :

- concernant l'environnement : remettre du vert en proposant des parties herbacées, des arbres, des jardinières plantées, redonner une

visibilité aux initiatives jardinées, retrouver des espaces pour l'installation d'une végétalisation, etc...

- pour faciliter la vie au quotidien : signaler les portes d'entrée du quartier, requalifier les zones piétonnes, travailler sur la signalétique, mettre en valeur les parcours cyclistes, avoir des accès parking identifiés, etc...

- pour renforcer le lien entre les habitants : offrir des espaces intergénérationnels et des activités sportives, repenser l'aménagement du mail Saint-Blaise et l'offre commerciale, travailler sur la lisibilité des associations et des services publics, etc...

Les espaces à valoriser

Quelques suggestions proposées par les habitants :

- Dalle Vitruve : « si on installait un jardin partagé » ; « un marché et un commerce ambulant permettraient de se retrouver » ; « j'aimerais que l'on expose des grands portraits des habitants » ; « on pourrait faire du tennis sur la dalle s'il y avait un court ou bien du basket »...

- Toit Victor Ségalen : « on pourrait mettre en place une mini-ferme avec lapins, poules et canards » ; « on installerait une table avec des jeux d'échecs » ; « et pourquoi pas une buvette »...

- Square de la Salamandre : « on pourrait installer des nichoirs » ; « j'aimerais un endroit de verdure où l'on puisse écouter de la musique » ; « il faudrait aménager une partie pour des jeux de skate ou de vélo »...

- Mail Saint-Blaise : « sur le mail pourrait se tenir les jardins éphémères en même temps que ceux de l'hôtel de ville » ; « des concerts sur le mail »...

Les acteurs

Institutionnels, bailleurs, associations locales se sont impliqués dans la démarche afin d'en garantir l'opérationnalité. La DVD (Direction de la Voirie et des Déplacements) et la DEV (Direction des Espaces Verts) de la mairie de Paris en liaison avec la mairie du 20^e devront en faciliter sa réalisation.

Les habitants, petits et grands, accompagnés d'Emilie, Marina et Valentine (architectesurbanistes du CAUE 75) ont pendant trois mois, élaboré des cartes au fur et à mesure de leurs différents déplacements dans le quartier. Une trentaine d'enquêtes ont été réalisées et une cinquantaine de témoignages ont été recueillis.

Puis des ateliers de création par thématique, ont été organisés. Après explication de la démarche, des photos du quartier ont été données aux participants. À l'aide de ciseaux, colle et illustrations, chacun a pu imaginer, dessiner, réinventer Saint-Blaise en traduisant son idée à travers des photomontages et des maquettes qui permettront de réaliser un nouveau parcours paysager de Saint-Blaise.

Et après...

Le 2 juillet, à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, le CAUE a restitué devant de nombreux participants du quartier, mais aussi en présence des élus et de différents membres d'association, le travail réalisé. Un film fait sur la démarche et les ateliers participatifs a été projeté. Le débat qui s'en est suivi avec les nombreuses questions posées a montré l'intérêt des habitants. Et maintenant que va-t-on faire des préconisations d'aménagement qui ont été formulées ? Par qui, quand et comment cela va être réalisé ?

La mobilisation des différents acteurs institutionnels concernés par l'aménagement des espaces dont ils ont la responsabilité, ainsi que la participation active des habitants seront les garants de l'ancrage du projet et de son appropriation sur le territoire de l'Est 20^e, pour que le rêve devienne réalité ! ■

JOSSELYNE PEQUIGNOT

Poissonnerie D. COLLACHOT

- Coquillages
- Plateaux de fruits de mer
- poissons

262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
davy.collachot@gmail.com

J. POULAIN & FILS
19-21 bd de Ménilmontant
Paris XI^e
01 43 79 04 32

2, av. du Père Lachaise
Paris XX^e
01 47 97 13 54

LE RÉSEAU DES ARTISANS DU FUNÉRAIRE

- Organisation des obsèques
- Prévoyance
- Monuments funéraires
- Restauration de chapelles
- Fleurs naturelles

31 23

LE CANTAL
le Bistrot des années 30

26, bd de Charonne - 75020 Paris
Tél. : 01 43 72 96 95 - Ouvert 7/7 de 7h à 2h

Guy Hoquet
L'IMMOBILIER GARANTI

ACHAT-VENTE-LOCATION-GESTION
Votre agence Guy Hoquet Charonne
22, rue d'Avron - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 64 01 00
agence@guyhoquetcharonne.com
SARL Jérôme Combes Immobilier RCS PARIS 752245506 T14695
guy-hoquet.com

LL PARTNERS
TRANSACTION / GESTION LOCATIVE / GESTION DE PATRIMOINE

**Vous avez un projet immobilier ?
Vous souhaitez vendre ?**

À l'occasion de notre ouverture dans le quartier, le cabinet LL Partners vous propose pour chaque vente avec son cabinet de quitter Paris pour les tropiques !

Un billet pour les tropiques offert pour chaque vente avec notre cabinet

N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.
au 01 47 97 70 00 ou sur www.projetstropiques.fr

LL PARTNERS 4, rue du cambodge - 75020 Paris - 01 47 97 70 00 - llpartners.fr

Sonéval
rdain Immobilier

Alexandre Kitutu
Directeur gérant

Jourdain Immobilier
groupe Sonéval Immobilier

2 bis, rue du Jourdain - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 01 - Fax : 01 46 36 23 04
jourdain@soneval.fr - www.soneval.fr

1939-1944 : souvenirs de la vie quotidienne des habitants

Du 20^e occupé au 20^e libéré

DOSSIER PRÉPARÉ PAR ANNE MARIE TILLOY, BERNARD MAINCENT, SYLVIE FALLANDRY, CÉCILE IUNG



Jeune fille

Il y a 70 ans, de la déclaration de guerre du 1^{er} septembre 1939 à la Libération de Paris, le 25 août 1944 mais aussi après, les Parisiens se sont débattus dans une vie de tous les jours très difficiles. Pour se nourrir, se chauffer, s'habiller, se déplacer, aller au travail, aller à l'école, dans ce temps lié à la Guerre et à l'occupation allemande, la vie quotidienne a été dure. L'Ami a sollicité les souvenirs qui, sans faire référence à l'Histoire avec un grand « H », ont laissé des traces dans la mémoire vivante d'habitants du 20^e.

Ils s'appellent Jean, Denise, Yvette, Jacqueline, Dany, Suzanne, René, Lucien, Andrée, Bernard, Colette... Ils avaient 3 ans, 4 ans, 5 ans voire 17, 18 ans... Ils ont aujourd'hui plus de 70 ans et ils nous ont raconté ou écrit des souvenirs qu'ils ont gardés de cette époque. Nous les avons regroupés par thèmes. Avec le temps beaucoup de souvenirs se sont effacés, en particulier la peur, mais tous se souviennent que la Libération a été un grand moment d'allégresse. La rédaction remercie tous ceux qui ont participé.

L'EXODE



Deux jours avant que Paris soit déclarée « Ville ouverte » le patron de l'entreprise dans laquelle je travaillais - j'avais alors 19 ans - m'emmena dans sa voiture. Il fallait quitter Paris, car la rumeur grandissait selon laquelle les Allemands allaient massacrer et brûler.

Après une étape à Fontainebleau le premier soir nous nous atteignîmes le lendemain les bords de Loire ; là les encombrements étaient tels que nous nous égarâmes complètement. Et, la nuit tombée, alors que nous trouvions sur un chemin vicinal, un énorme engin s'arrêta près de nous. C'était un tank allemand. Nous crûmes notre dernière heure arrivée ; mais voici qu'un soldat allemand descendit de son tank et vint vers nous pour nous demander : « Vous n'êtes pas blessés ? », puis nous signala que nous étions au bord de l'eau et nous indiqua le chemin à suivre pour nous sortir de ce mauvais pas. Et ainsi nous pûmes atteindre une ferme où nous trouvâmes refuge dans une grange. Puis quelques jours plus tard des soldats autrichiens arrivèrent dans cette ferme et, contrairement à notre appréhension, furent « gentils comme tout ! ». Au bout de trois semaines nous reprîmes la route vers le sud. Dans notre périple nous croisâmes des soldats français, qui, encore en uniforme, jouaient à la belote ; d'autres s'étaient mis en civil et fuyaient en vélo... (Andrée)



Soldats américains devant la mairie du 20^e



Nous, nous avons eu de la chance, on est parti dans une traction avant bourrée : nous étions une dizaine ! Nous sommes partis direction Agen où une de mes Tantes qui avaient des clients à Agen, nous ont trouvé une maison.

J'avais 10 ans passé et il y avait avec nous une petite cousine et un petit cousin, 5 ans tous les deux. Vers Orléans, on s'arrête et tandis que les hommes partent à la recherche d'essence, nous on utilise les toilettes d'un café. Elles étaient au fond du jardin et c'était en fait une caisse en bois avec un trou au milieu. Ma petite cousine qu'il avait fallu tenir parce qu'elle était petite est tombée dedans. La petite a été sortie, déshabillée et passée au jet. Tous les vêtements ont été jetés. Curieusement, ma petite cousine ne se souvient de rien ! (Yvette)

LA VIE DE TOUS LES JOURS

En face de la Caserne Mortier



Nous habitons Porte des Lilas juste à côté de la caserne occupée par l'armée allemande. Nos fenêtres donnaient directement sur la cour de la caserne. Ainsi ils avaient exigé que nos fenêtres soient entièrement occultées de jour comme de nuit. Mon père qui travaillait comme gestionnaire au Val de Grace avait pu récupérer des vieux matelas avec lesquels il avait tapissé tous les murs de l'appartement, ce qui nous privait totalement de la lumière du jour. Devant la caserne Mortier, les soldats allemands avaient coupé tous les arbres pour faciliter le passage de leurs chars. Pour aller à l'école, nous devions traverser pour ne pas passer devant la caserne. (Colette et Gilbert)

Les alertes



Nous avions chacun un sac avec nos affaires vêtements et nourriture de quoi manger et passer la nuit. Avant le dîner chaque enfant vérifiait son barda. Mon père avait fabriqué à chacun un petit banc pour s'asseoir. C'est lui qui avait nos papiers d'identité. Quand on entendait la sirène, nous étions prêts à descendre. Dans l'escalier on rencontrait les voisins. Nous devions descendre par ordre. Certains ne descendaient pas - peut-être par peur ?

A la cave chaque famille avait sa place indiquée par le numéro de la cage d'escalier. Un autre endroit dans la cave correspondait à la station de métro : Porte des Lilas. Cela nous rassurait de penser que nous pourrions toujours sortir par là ... En fait nous n'avons jamais été bombardés. (Colette et Gilbert)



En cas de bombardement, nous marchions pour aller à la station Père Lachaise qui était plus en profondeur. Enfant, j'aimais sauter sur les traverses en bois, mes parents marchant plus difficilement. Là, on attendait la fin de l'alerte pour repartir et essayer de dormir. (Lucien)

• En cas d'alerte quelques immeubles avaient des caves qui pouvaient servir d'abri ; mais le plus grand nombre, comme notre famille descendait à la station de métro Place des Fêtes, où une foule énorme se retrouvait. Ma tante et ma cousine qui m'y emmenaient emportaient tricot et pliant... (Suzanne)



En 1944 avant que je ne parte en Auvergne, il y avait même des alertes en plein jour. Etant à l'école, nous allions dans une cave, un abri dans un immeuble de la rue Alexandre Dumas. Un jour que nous étions avec le patro dans le 16^e arriva une alerte. Les policiers nous poussèrent dans un abri. En levant la tête, je vis comme mes petits copains à 10 000 m ou plus les forteresses volantes américaines : il y avait peut-être plus de 100 avions. (Lucien)

Masques à gaz



En septembre 1939, on nous a distribué, tout de suite à la déclaration de guerre des masques à gaz. La distribution était faite aux Français, pas aux étrangers : moi qui suis française, j'en ai eu un tandis que mes parents qui étaient étrangers n'en n'ont pas eu. C'était grand comme une boîte à chaussure pour la longueur et on pouvait acheter des lanières pour les porter comme un sac à main ou en bandoulière : c'était très élégant. Yvette qui avait 10 ans se souvient des exercices à l'école où on apprenait à les mettre et à les enlever. Et, elle ne s'en est jamais servie, mais on allait en classe avec le masque à gaz sur le dos. (Yvette)

Froid



A la maison on ne chauffait guère du fait du manque de charbon. On attrapait des engelures qu'on recouvrait avec une pommade dont le nom m'échappe pour en atténuer la douleur. (Lucien)



L'hiver 1941 et les suivants furent particulièrement froids. Les immeubles en briques rouges de la RIVP qui longent les boulevards des Maréchaux n'étaient pas chauffés. C'est à cette époque que les petits poêles «Gaudin» firent leur apparition. On les faisait fonctionner avec des boulettes de papier ou quelques briquettes. Ça ne suffisait pas pour chauffer de grands appartements... On venait se chauffer les mains de temps en temps. (Jacqueline).

DE LA DEBROUILLE ET DES CARTES DE RAVITAILLEMENT



Ma soeur est née en 44, mon frère Gilbert était né en 33. Ainsi nous avons des cartes J1 J2 J3. Ma mère me disait : attention à la laitière : quand elle découpe ton ticket souvent elle prend en même temps une partie du ticket suivant. Ainsi la fois suivante elle prend le reste de ce ticket en plus de celui du jour qu'elle pourra revendre par ailleurs !

Mes parents s'occupaient beaucoup de nous. Le samedi ou le dimanche, mon père se levait tôt. Il partait en vélo puis en train pour Chartres d'où il faisait le tour des villages et des fermes avoisinantes. Il rentrait très chargé de provisions pour toute la famille. Il rentrait le soir. Avec saucisses, œufs, beurre lapin et poulet. Avec 20 kg sur le dos depuis la gare Montparnasse il ne fallait pas se faire arrêter. Mes parents s'étaient liés avec un couple de cuisiniers qui travaillaient dans de grands restaurants parisiens. Ils racontaient que lorsqu'ils découpaient le foie gras pour servir à la table des officiers allemands, ils coupaient largement les 2 entames pour les rapporter à la maison. Nous les mangions ensemble, quelquefois sans pain quand il manquait ! (Colette)



La recherche de nourriture occupait beaucoup de notre temps. En 1940, nous avons eu des tickets de rationnement. J'habitais seule avec ma mère rue du Faubourg du Temple, elle était au chômage, mon père était à l'hôpital. Le matin, je devais aller aux Halles avec 1 kilo d'ail dans un panier que je devais vendre 1 franc la tête.

Avec l'argent ma mère essayait d'acheter un peu de viande, le volailler mettait une affiche la veille. Il recevait des poulets et des lapins. Ma mère faisait la queue de 5 h à 8 heures, je la relayais à 8 heures. Avec la carte on pouvait avoir 50 g de viande de boeuf sans os ou 100 g avec os. Nous avions



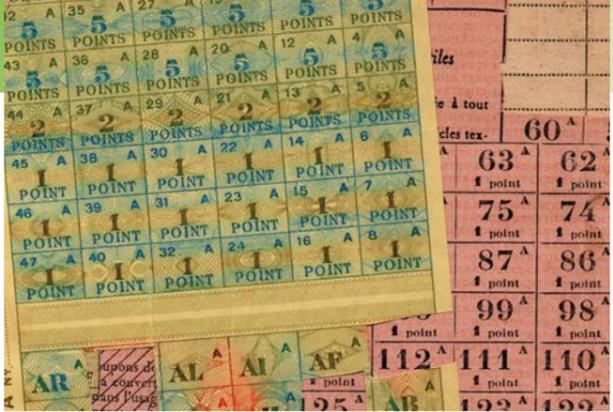
Combattant FTP

droit aussi à 6 oeufs par mois !

En dehors d'un peu de viande de temps en temps, nous mangions des rutabagas, et une sorte de pâté de poisson... Il n'y avait que du pain de maïs qui était tout à fait dur le lendemain matin. Avec les tickets nous avons aussi eu droit à ¼ de litre de lait écrémé par jour. En tant que J 3, j'avais droit à ¼ de litre d'huile, un peu de «chocolat» et un kilo de sucre par mois. Pour l'achat de vêtements nous avions une carte de «textiles».

Les fumeurs fumaient de l'Armoise. Ils avaient droit à un paquet de tabac par mois.

Au quotidien, la plus grande préoccupation était la nourriture. On n'avait rien sans tickets et sans faire la queue pendant des heures. Il fallait faire la queue séparément pour chaque chose : la viande, les pommes de terre, le beurre, le pain. Pour chaque chose il fallait des tickets, heureusement on avait en plus des faux tickets partout.



Carte de vêtement et d'articles textiles

Quand il y avait un arrivage, il fallait s'y rendre de suite. Au moment de la Libération, un jour on entend dire qu'il y avait un arrivage de Pain Blanc à Gambetta ; Le temps d'y arriver, il n'y en avait plus !

Mon père partait tous les week - Ends en tandem chez des amis en Normandie ou dans la Somme. Il rapportait des pommes de terre pour la semaine. A la cave nous élevions des lapins. (René)



Si ma mère faisait la queue, certaines fois, elle me demandait de la remplacer me confiant pour la place à d'autres personnes. Il y avait une solidarité entre les gens surtout pour les queues interminables dans le temps à y passer. Dans ces queues interminables, on y parlait de la dureté de la vie, etc... (Lucien)

Chaussures



Mon père avait obtenu un bon pour une paire de chaussures : j'allai avec lui à la mairie du 20^e. C'était en avril - mai 1944. En fait de chaussures, il s'agissait d'une paire d'espadrilles, ce qui a bien amusé mon père. (Lucien)



Des tickets de vêtements donnaient droit à des chaussures à semelles de bois dont le dessus était en laine. En été, on coupait le bout et l'arrière pour faire des sandales. (Jacqueline)



Mahé son nom d'emprunt comme résistant, se souvient d'avoir convoyé à travers Paris 6 pilotes alliés. Il s'agissait de cinq américains et d'un canadien dont la «forteresse volante» avait été abattue. De ce transfert où il fallait éviter les transports en commun. Il se souvient que, lui, qui fermait la marche et qui était aux aguets de ceux qui pouvaient les suivre, il était obnubilé par les paires de chaussures des six alliés, «neuves et d'une si belle qualité» qu'on ne pouvait pas ne pas les remarquer ! Mais non, ils sont passés ! (Jean)

DE L'ART DE LA RECUP



Ma mère fabriquait elle - même son savon dans de vieilles boîtes de gâteaux en aluminium. Elle mélangeait de la graisse de boeuf et de la soude caustique : cela faisait une pâte épaisse qui durcissait. Ensuite, on coupait des parts pour faire des savonnets pour la toilette ou des plus gros morceaux pour la lessive. (Jacqueline)

A la Libération, je me souviens de mes amies d'école qui portaient des chemisiers confectionnés en toile de parachute. Ils étaient blancs avec des manches «lampion». (Jacqueline)

C'est l'époque où les femmes transformaient des couvertures, quand elles en avaient, pour confectionner des manteaux ou des capes. On rallongeait les vêtements des enfants qui grandissaient avec des bandes de tissus et on reteignait le vêtement.

En ce qui me concerne, j'avais une blouse d'école - on la lavait le dimanche pour la remettre le lundi - une robe des dimanches pour aller à la messe, quelques pull - overs tricotés «maison», un manteau d'hiver rallongé. C'était ma garde - robe, il fallait en prendre soin car il n'y avait pas de rechange. (Jacqueline)

RESISTANCE ET ARRESTATIONS



Souvenirs d'école : Un jour la gestapo est venue, on était en classe. L'instituteur a dû partir avec eux. Il n'est jamais revenu. J'ai su qu'il était résistant. Dans la pièce à côté de la classe il avait des postes émetteurs. (Gilbert)

Mon père était communiste et résistant. Il était responsable de l'auto - école des pompiers de Paris.

Il circulait toute la journée dans Paris, avec une camionnette de pompier. Il n'était donc pas fouillé et transportait des gens et des armes. Il pouvait sortir la nuit sans être inquiété. (René)



Il n'a pas fait, à proprement parlé de la résistance, mais Gaston, forgeron - serrurier, a caché ses voisins qui tenaient une boutique à côté de la sienne, dans son magasin d'outils. C'était au - dessus de son atelier au 182 de la rue de Belleville. (Dany)

On a vu très peu de choses. J'ai surtout le souvenir d'une grand'mère juive, à qui son voisin l'a suppliée de lui passer par les fenêtres son petit - fils de 8 ans, malheureusement elle n'a pas osé et l'enfant a été pris. Mon voisin en a longuement pleuré...

AOÛT 1944, LA LIBERATION



A la Libération, j'avais 14 ans. Nous étions toujours à la Caserne des pompiers qui avaient monté une barricade devant la station de Métro, en démontant les pavés de la rue. Cela nous amusait. Tout d'un coup on entend dire «un char arrive». Heureusement, les chars allemands ne sont pas arrivés.

Pour les ados, c'était un jeu de dépaver les rues pour faire des barricades ! On remplissait des bouteilles avec un produit, et on les déposait dans les portes cochères pour qu'ils explosent.

J'étais scout et à la Libération on participait à l'accueil des trains qui ramenaient les survivants des camps de concentration. J'ai vu des gens pesant 30 ou 35 kilos, il fallait les aider à marcher. (René)

C'était le jour de la Libération, peut - être aux Champs - Elysées, Dany qui était sur les épaules de son père, se souvient dans l'allégresse générale, d'avoir perdu une chaussure qu'un Monsieur a retrouvée. (Dany)

La Libération de Paris par une habitante du 20^e

Lettre de Léonie Larmet à sa fille Madeleine, le 28 août 1944 (Léonie, veuve, habitait toute seule rue Boyer)

Ma chère petite Madeleine, ...Ce matin j'ai eu tes deux lettres, celle du 27 pleine d'enthousiasme de la libération. Nous aussi nous avons eu ce dilatation du coeur en voyant nos libérateurs. C'est jeudi 24 août au soir vers 9h, nous étions au dortoir quand nous avons entendu des cris dans la rue Esquiel. Vite, nous sommes descendues dans la rue jusqu'au Boulevard de l'Hôpital et là, quelle allégresse, nous leur criions notre joie !

C'était la division du Général Leclerc, des Français et des nord africains. Nous avons descendu jusqu'à la maison des agents et là nous avons chanté la marseillaise et l'hymne anglais, nous ne connaissions pas l'américain. Le lendemain nous avons été voir les Américains défilé place d'Italie, et le samedi nous avons été au Te Deum place du parvis de Notre Dame. Mais quand de Gaulle a débouché de la rue d'Arcole les miliciens et des boches en civil tiraient de tous côtés, il y a eu un peu de panique. Heureusement que je n'ai pas perdu de sang froid, j'ai fait comme tout le monde : à plat ventre par terre et en rampant, nous avons été, Victorine et moi, nous cacher dans le petit square du côté de Charlemagne. Solange est partie en courant, elle a traversé le pont et dans une petite rue, elle est rentrée dans un café où elle a bu un peu d'eau. La fin de cette lettre a disparu....*



A Menilmontant les enfants reprennent possession de leurs territoires



Déchargement du train par des FTP

© H. GUÉRARD



Barricades rue Boyer

© DR



Immobilisation d'un train par des FTP

© H. GUÉRARD

« La Libération de Ménilmontant »

Comme chaque quartier de Paris, Ménilmontant a connu aussi sa « Libération ». Nous extrayons d'un papier paru en 1946 dans le n°10 de l'Ami de Ménilmontant, les impressions et les moments forts de ces jours rapportés par Christiane Blettery. Dans le même temps et sans le savoir Henri Guérard photographiait ce qui se passait dans les rues de Ménilmontant. Nous avons tenté de rapprocher ces deux points de vue.

... « Et le mercredi 23 août arriva. Ce matin là, vers 11 heures, on signale dans le quartier trois trains qui se suivent et passent à la gare de Ménilmontant. L'un d'eux est arrêté à la sortie du tunnel. Tandis que les FFI décident de l'arrêter, les bruits les plus divers circulent : « ce sont des munitions » ! « Des munitions, croyez vous ? De l'essence plus tôt » Ah ! mon Dieu ! Et s'il sautait ? « Allons, ce n'est peut être que du matériel ? » ... L'attaque du train commença vers midi. Les combattants embusqués derrière le parapet du pont, lançaient des grenades ou tiraient au fusil. Les Allemands ripostent. Il y a des morts de notre côté...

Après un grand moment de lutte, les Allemands demandent à se rendre. Mais ils tirent sur les hommes qui s'avancent vers eux et la lutte reprend. Ils ne se rendirent que vers le soir. On les emmena par la rue des Couronnes et ce fut une belle revanche que de voir ces représentants de la « race des seigneurs » prisonniers de ceux qu'ils appelaient les « terroristes », d'hommes mal armés, pas équipés, mais pleins de courage et d'ardeur patriotique.

...C'est durant l'après midi du même jour que des barricades s'élevèrent rue de Ménilmontant, rue Boyer, rue de l'Ermitage, devant le 106, rue de Ménilmontant. Tous y travaillaient avec ardeur...

... L'après midi du jeudi 24 août fut assez agitée. On se battait place de la République, aux bouches du métro. Mais chacun vivait d'un grand espoir, d'une attente qui ne devait pas être déçue. Le soir, vers 22h. 15, des cris retentissent dans la rue : « Ils arrivent ! Ils défilent dans Paris ! ». Les fenêtres s'ouvrent, des têtes curieuses, presque incroyables encore, y apparaissent. Est ce donc possible ? Mais oui, car au dessus du bruit du canon qui gronde au loin, on entend des cloches, les cloches de tout Paris qui sonnent à toute volée, qui annoncent notre délivrance comme les cloches de Pâques annoncent la Résurrection. Et, parmi ces cloches, celles de Notre Dame de la Croix résonnent hautes et claires. Les gens crient, s'appellent, pleurent. C'est la joie de la liberté qui nous envahit.

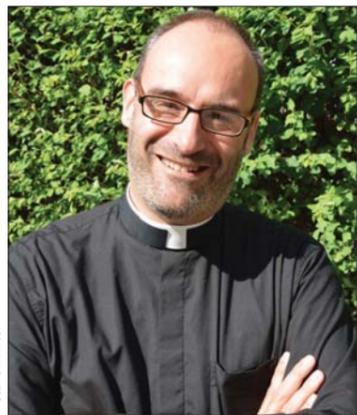
Tous nos maux s'effaçaient, ceux du passé, ceux de l'avenir : longs jours durs, longs mais avant le retour des absents.

En cette heure, rien ne pouvait nous ôter la joie merveilleuse de nous sentir libres !



Notre Dame de la Croix de Ménilmontant

Un nouveau curé, observateur et novateur



© Céline MARCON

Un ami part faire une retraite, Stéphane décide de l'accompagner et ce séjour de 5 jours de silence dans un Foyer de Charité de Marthe Robin est une révélation qui bouleverse sa vie : il se sent « enfin libéré ». Un an après, il entre au séminaire. « Le séminaire a été une période très heureuse où ma grande soif a pu être éteinte, notamment grâce à mes pères spirituels, parmi lesquels Dominique Aubert, ancien curé de Ménilmontant ».

à Ménilmontant, il lance « Even » dans le 20^e. Il est toutefois lucide sur les différences entre notre quartier et ceux de ses anciennes paroisses et « teste » cette nouvelle proposition sans savoir encore quel écho elle rencontrera. Sa seconde idée est la mise en place d'un temps d'adoration du Saint Sacrement quotidien, une autre belle réussite dans sa précédente paroisse, Saint Pierre du Gros Cailloux (7^e).

Ses premières impressions

Séphane Palaz a apprécié l'accueil simple et direct des paroissiens, la messe de 11h qu'il a trouvée belle et priante, et se réjouit de la beauté de l'édifice. Questionné sur son approche des particularités de Notre Dame de la Croix, il insiste sur « l'importance d'honorer et d'encourager l'existant », en particulier la présence au quartier, et conclut avec cette jolie formule : « l'église doit être une fontaine au milieu du village, pas une citadelle assiégée ».

LAURA MOROSINI

Stéphane Palaz, le nouveau curé de la plus grande église du 20^e, a une personnalité qui ne laissera pas indifférent. C'est sûrement lié à son itinéraire personnel. Lorsqu'on lui demande de décrire sa vie de jeune homme, il évoque rapidement une formation en école de commerce et surtout une jeunesse où il « consommait la vie », sans Dieu, se comparant au fils prodigue ou à Israël captif en Égypte, à quelqu'un « qui ne méritait pas la miséricorde divine » et ce jusqu'à un événement majeur survenu en 1993.

Innover auprès des jeunes

Le Père Palaz évoque aussi avec enthousiasme sa première paroisse, Saint Etienne du Mont (5^e) où il a été aumônier d'étudiants des grandes écoles. Il aime cet âge tranché où « on rue dans les brancards, on réfléchit et l'on est capable de grandes générosités ». Dans cette église il a vu naître l'initiative « Even » qui consiste à former des jeunes adultes entre 18 et 30 ans. Démarrées avec 40 jeunes, ces rencontres en réunissent aujourd'hui 1 200 pour des rendez-vous hebdomadaires durant deux ans. C'est pourquoi, dès sa première semaine

Notre Dame des Otages

C'est la rentrée ! L'année de l'appel démarre

La nouvelle année qui commence nous fera passer de l'année de l'Appel à l'année de la Mission en nous proposant différents rendez-vous, déjà planifiés, dans le cadre de l'Avent 2014 : « Faire savoir ce que l'on fait et inviter à faire avec nous ». Le commencement a eu lieu le dimanche 21 septembre dans le cadre des journées du Patrimoine avec une présentation de l'église et de ses vitraux (visite commentée possible tout au long de l'année les 1^{er} lundis du mois entre

17h30 et 19h00). Puis vont suivre les célébrations de la neuvaine de Notre-Dame du Rosaire. Et un concert sera proposé le dimanche 30 novembre après-midi et différents moments musicaux auront lieu sur plusieurs thèmes.

Saint Nicolas le 6 décembre, Sainte Lucie le 13 décembre

Les enfants du catéchisme fêteront Saint Nicolas, le samedi 6 décembre ; on peut toujours les inscrire, un accueil est assuré, lors de chaque séance dès 15h30.

Tous les paroissiens seront invités à fêter Sainte Lucie par une procession des lumières qui nous mènera de Notre Dame des Otages à Notre Dame Médiatrice, le samedi 13 décembre.

Pour Noël, deux crèches seront réalisées, une dans l'église comme les années précédentes et une extérieure, visible, proposée à tous les passants de la rue Haxo. D'autres projets sont en cours d'étude et vous seront proposés tout au long de l'année pour mettre l'accent sur la dimension missionnaire de la vie paroissiale. Toutes les idées ou propositions seront les bienvenues pour enrichir cet élan missionnaire, tout en se rappelant que nous sommes, chacun d'entre nous, appelés à prendre part à ces moments, au moins en y participant, et, si possible, en prenant une responsabilité, petite ou grande, ponctuelle ou permanente, en fonction de nos aptitudes et de notre disponibilité. Bonne rentrée à chacun d'entre vous !

JEAN-PIERRE VITTE



© J.P. VITTE

Vitraux de la chapelle consacrée à Marie

Saint Gabriel

Bonjour, Père Bertrand

Né à Beaugency (Loiret), en 1958, dans une famille d'agriculteurs, Bertrand Cherrier a, très tôt, pris conscience de sa vocation religieuse, qu'il ne concrétisera cependant qu'assez tardivement.

Alors qu'il est en 6^e dans un collège de BLOIS, le professeur de français pose à chacun des élèves la traditionnelle question : « Que veux-tu faire plus tard ? » le premier élève interrogé ayant répondu : « Prêtre ou footballeur », le jeune Bertrand éprouve alors le sentiment que ce camarade lui avait « volé sa réponse ». Son tour venu, il répondra seulement « professeur de gymnastique ». Cette anecdote pourrait, à elle seule permettre de présenter le parcours singulier du Père Bertrand.

Aux « Girondins de Bordeaux »

Après avoir obtenu son bac, Bertrand est, pendant trois ans, stagiaire professionnel de football aux Girondins de Bordeaux, club prestigieux, créé en 1919. Pendant ses vacances, il est moniteur de colos et directeur à 20 ans ! De 1980 à 1987, il cumule ainsi les activités de moniteur sportif et de footballeur en CFA. Ce qui le motive alors, c'est l'investissement éducatif auprès des plus jeunes. Puis en 1987, il opère un virage à 180 degrés, il choisit de devenir religieux, pour pratiquer, en communauté, une vie de prière. Avec cet objectif, il entre dans la Congrégation des Coeurs sacrés de Jésus et de Marie, familièrement dénommés « Picpuciens ».

Premiers contacts avec Saint Gabriel

Après deux années d'études au Centre Sèvres, il est ordonné prêtre en 1993. Et le voici à nouveau à Saint Gabriel, mais cette fois comme vicaire, membre de l'équipe paroissiale à part entière. Tout naturellement, il va développer, jusqu'en 2000, son activité auprès des jeunes, en qualité d'aumônier des lycées Hélène Boucher et Maurice Ravel, mais aussi comme directeur de patronage.

Directeur de foyers pour adolescents

Ses expériences de sportif de haut niveau, d'animateur et d'aumônier conduisent, tout naturellement, ses supérieurs à choisir le Père Bertrand pour occuper les fonctions de directeur du foyer de Graves à Villefranche de Rouergue pour lycéens du second cycle, désireux de poursuivre et



© St GABRIEL

d'approfondir leur éducation chrétienne.

Après sept ans passés à la tête du foyer de Graves, Père Bertrand devient, toujours à Villefranche de Rouergue, permanent du « Pénalty », lieu de vie et de prévention pour adolescents. Le projet éducatif peut être ainsi résumé : « Par une éducation sportive régulière, notamment la pratique du football amateur, faciliter la formation et l'intégration de jeunes en difficultés sociales dans le monde du travail Il a ainsi, pendant 7 années supplémentaires, « éduqué en évangélisant et évangélisé en éduquant ».

Le retour « chez moi »

Quand on demande au Père Bertrand quels sentiments, il éprouve à se retrouver curé de Saint Gabriel, le premier mot, qu'il prononce est : « merci » et le second : « chance ». Merci envers ses prédécesseurs Picpuciens installés dans le quartier depuis un siècle. Chance, parce que, dit-il, j'ai personnellement connu les cinq derniers curés de Saint Gabriel. Son action future, il la conçoit comme celle d'un héritier, d'un continuateur.

Visiblement heureux de se retrouver « chez lui », en communauté religieuse, il dit vouloir donner vie au centre paroissial du 81, rue de la Plaine, tout juste terminé et est très heureux de cette action immédiate que représente le projet « Hiver solidaire ». La paroisse a, en effet décidé de rejoindre cette année cette démarche, qui consiste à accueillir trois personnes de la rue dans des locaux paroissiaux pour la soirée et pour la nuit.

Merci pour cette rencontre, Père Bertrand !

PIERRE FANACHI

Une réunion d'information est organisée jeudi 9 octobre à 20h30 dans les salles paroissiales du 81 rue de la Plaine.

Réflexions sur le douloureux cas de Vincent Lambert

Danses macabres

L'été comme ce début d'automne n'a pu échapper, ne serait-ce qu'un instant, aux danses macabres, ces représentations allégoriques de la Mort entraînant dans une ronde des personnes de toutes conditions (selon le Petit Robert). Ces rondes survolent toujours le Proche et le Moyen-Orient, l'Afrique ou l'Asie ; elles n'oublient pas l'Europe, l'Ukraine, mais aussi la Champagne.

En son CHU de Reims, virevolte une véritable danse macabre depuis plus de cinq ans autour du lit d'un homme, Vincent Lambert, âgé de 39 ans, ancien infirmier lourdement accidenté en 2008 et devenu tétraplégique. Alimenté et hydraté de manière artificielle, il se trouve dans un état végétatif qui se dégrade inexorablement. Pour

les soignants, son épouse et sa famille, il est impossible de communiquer avec lui et d'imaginer ce qu'il ressent. La question de sa survie et de la fin de sa vie se pose de manière aigüe depuis le printemps 2013, moment où le Chef de service a proposé à son épouse de considérer ces traitements comme un acharnement thérapeutique déraisonnable et donc de conduire rapidement Vincent à la mort.

Batailles judiciaires...

La danse macabre judiciaire a alors débuté par un premier recours des parents et d'une partie des frères de Vincent devant le Tribunal administratif de Chalons en Champagne, considérant qu'ils n'avaient pas été consultés préalablement à la décision, conformément à la législation. Ils ont obtenu satisfaction.

Deuxième acte, début 2014 : nouvelle proposition d'arrêt des soins faite dans le respect scrupuleux de la loi. *Nouveau recours auprès du même tribunal qui confirme le point de vue des plaidants pour le maintien en vie*, lesquels arguent que l'alimentation et l'hydratation constituent des soins de confort, non un traitement médical, qui sont destinés à épargner souffrances et à permettre de survivre. Mais ce jugement a fait l'objet d'un recours du CHU et de l'épouse auprès du Conseil d'Etat qui a *statué précautionneusement* et solennellement en juin dernier en faveur de l'arrêt des traitements : il considère la démarche du Chef de service conforme à la législation (Loi Léonetti). Et la danse se poursuit maintenant devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme, qui a été saisie par les parents. Saisie suspensive qui nous



mènera vraisemblablement en 2015 ; ses chances d'aboutir apparaissent a priori faibles.

...face à des situations douloureuses

Cette situation rare, mais dramatique, avant tout pour Vincent, induit de nombreuses questions liées à la fin de vie, à la mort, instants douloureux pour la personne concernée et ses proches. Citons, sans prétention à l'exhaustivité, l'expression du point de vue de la personne concernée ou de sa personne de confiance sur les soins proposés (refus...), l'implication de l'équipe médicale et ses propositions de soins (aigus, palliatifs, acharnement thérapeutique...), leurs coûts pour la collectivité (sujet peu

abordé en France), la lutte contre les douleurs et ses conséquences indirectes dont l'accélération de la fin de vie. S'y ajoutent maintenant les possibles évolutions législatives réclamées par une large partie du camp « laïque » qui autoriseraient l'euthanasie médicale à la manière belge ou néerlandaise. Quel que soit le stade de sa vie, quel que soit son état de santé ou ses ressources, chacun doit pouvoir conserver une pleine confiance dans les médecins, dans les soignants et dans ses proches, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de vivre le Grand Passage, vers l'inconnu ou le néant pour les uns, ou vers Dieu pour les autres. ■

PIERRE PLANTADE

Saint Germain de Charonne

Travaux de réhabilitation. Patience, encore deux ans

Le chantier actuel nous permettra de retrouver notre vieille église en bon état. Après 3 mois de préparation et d'installation de chantier, les gros travaux ont en fait débuté en tout début Août 2014. Ils dureront 19 mois.

Les fondations de l'édifice vont être profondément renouvelées, utilisant la technique du « jetgrouting » : projection d'un fluide dans le sol visant à former des colonnes de soutènement, faites de mélange de ce coulis avec le terrain en constituant ainsi un « béton de sol » [cf Document « Ville de Paris »]. Voir photo ci-contre. Les murs de soutènement du cimetière et du parvis sont aussi concernés : c'est par des micropieux, que l'ensemble sera stabilisé, les murs refaits, et leur parement en meulière restitué.

La Sacristie et le Local de Chauffage : d'une valeur artistique bien moindre, seront pourtant reconstruits à l'identique. Les arcs-boutants remplacés par des poutres en acier pour la durée des travaux seront remis en place, retrouvant leur fonction d'origine.

La vie continue : La Paroisse est toujours ouverte

Dans l'immédiat, c'est à Saints-Cyrille et Méthode, notre seconde église paroissiale que tous les grands événements paroissiaux se déroulent. Le presbytère demeure comme à l'accoutumée, seul son accès est modifié : un escalier partant du bas de la rue Stendhal conduit par une coursière jusqu'à la grille du Presbytère et à l'entrée du Cimetière, toujours ouvert.



Fin des travaux annoncée pour mi-2016

Les travaux de consolidation vont durer jusqu'en début décembre si aucune surprise de taille ne vient contrarier le déroulement de l'opération en cours. La reconstruction de l'ensemble et la réhabilitation de la totalité de l'édifice nous conduiront jusqu'en mi-2016... Patience, mais c'est pour la renaissance d'un chef-d'oeuvre ! Un dépliant fort bien documenté de la VILLE DE PARIS donnant tous renseignements sur le déroulement des travaux, est à votre disposition au presbytère et chez les commerçants de la Place Saint Blaise. ■

PÈRE RÉMI GRIVEAUX

Saint Jean Baptiste de Belleville

Bienvenue au Père Michel Bernard !

Depuis quelques semaines notre nouveau vicaire, le Père Michel Bernard, prend connaissance du quartier de Belleville et de ses habitants.

Un parcours riche et varié

Né à Paris, il a grandi en région parisienne, puis étudié en France, en Angleterre et en Allemagne dans le cadre d'une école de commerce. Après une année de coopération au Guatemala, il a exercé le métier de contrôleur de gestion et d'auditeur interne dans l'industrie pendant 6 ans, ce qui l'a amené à poursuivre d'autres voyages. Ordonné en 2004, le Père Michel a commencé son ministère à Sainte Jeanne de Chantal pendant 3 ans. Les 6 années suivantes, à saint Pierre de Montrouge, il a été en charge de nombreuses activités pour la jeunesse, de l'enfance aux jeunes adultes, sans oublier l'école de la foi à destination des adultes.

Ici et maintenant

Chez nous, le Père Michel va accompagner le catéchisme et le lancement d'un nouveau patronage des enfants (4 fins d'après-midi par semaine et le mercredi après midi).



Il travaillera avec l'équipe éducative de l'école sainte Louise. Il animera le groupe des jeunes professionnels et préparera les adultes qui souhaitent recevoir le sacrement de la confirmation. Sans compter tout ce qui fait le quotidien d'un prêtre de paroisse ! Par ailleurs, il est depuis plusieurs années enseignant au collège des Bernardins où il donne deux cours dans la section judaïsme : - « L'Accomplissement » pour approfondir le lien entre promesse(s) et accomplissement(s) dans la Bible - « Juifs et Chrétiens en dialogue : que dit l'Eglise ? » (pour redécouvrir le lien spirituel dont parle le concile Vatican II) Il ne vous reste plus qu'à venir le rencontrer à l'accueil de l'église le vendredi soir, à la sortie des messes, ou même aux Buttes Chaumont qu'il a déjà adoptées pour courir ! ■

ISABELLE CHURLAUD





Deux expositions de l'association des Amis de l'Ermitage

A découvrir au Pavillon de l'Ermitage et à la Médiathèque Marguerite Duras

Le pavillon de l'Ermitage, unique folie parisienne de style régence, a ouvert ses portes aux visiteurs, en février 2005, grâce à la détermination de l'association des Amis de l'Ermitage. Ce pavillon d'agrément joutant le village de Charonne appartenait au domaine de Bagnolet acheté, en 1719 par la duchesse d'Orléans, fille naturelle et légitimée de Louis XIV et de Madame de Montespan, épouse du régent Philippe d'Orléans.



Fresque de la rue du Transvaal de la salle du conseil, à la mairie du 20^e

Exposition temporaire du Pavillon de l'Ermitage

Exposition temporaire du 4 septembre au 14 décembre 2014 «Grands décors de l'Est Parisien, la III^e République à l'œuvre 1870-1940». Entre représentations du pouvoir et scènes inspirées de la vie locale, le parcours livre une analyse des tendances décoratives des salons municipaux de l'Est parisien (salles des Mariages, des Fêtes et du Conseil) à l'heure du renouveau de la commande publique.

148 rue de Bagnolet 75020 Paris M^o Porte de Bagnolet Bus 76 arrêt Bagnolet /Pelleport De 14h 17h30, du jeudi au dimanche, ouverture jusqu'au 15 décembre 2014

Exposition temporaire à la Médiathèque Marguerite Duras

Jusqu'au 14 décembre, exposition «De la vigne aux barricades – Charonne et l'Est parisien – 1850-1880». De l'annexion à la

Commune, gouvernement insurrectionnel proclamé le 18 mars 1871 avant de s'achever le 28 mai suivant dans la terreur de la «Semaine sanglante», l'exposition dresse une «photographie» de Charonne et de l'Est parisien dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Médiathèque Marguerite Duras 115 Rue de Bagnolet, 3^e étage, Espace Découverte de l'Est Parisien. ■

CHANTAL BIZOT

Le Tarmac

Inaugure sa saison par «Clameur des arènes»

Théâtre, Danse mais aussi Marionnettes, Valérie Baran qui dirige le Tarmac, la scène internationale francophone, a présenté avec brio les dix-huit spectacles qui, d'octobre à mai, seront présentés avenue Gambetta. Auteurs, acteurs, metteurs en scène, marionnettistes ou chorégraphes, la saison 2014-2015 du Tarmac s'annonce riche de belles surprises encore en cours de création.

Autour de la danse

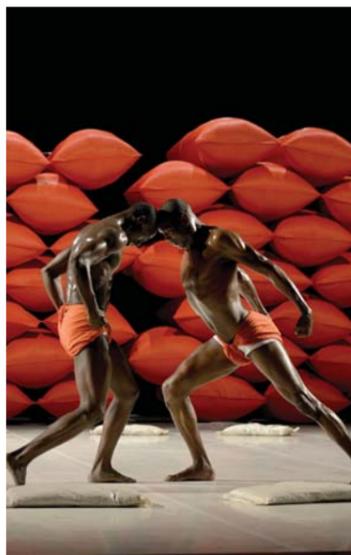
Avec 5 spectacles, la danse occupe, comme les années précédentes, une place de choix. C'est Salia Sanou, chorégraphe burkinabé qui inaugure la saison avec «Clameur des arènes». Un titre très prometteur où la rencontre entre 3 danseurs et 5 lutteurs venus du Sénégal questionne

étrangement «le sens de la lutte qui anime toutes nos vies» ! «La rue Princesse» qui était un haut lieu de la nuit dans le quartier de Yopougon à Abidjan clôturera la saison du Tarmac, une conclusion qui devrait être très festive.

Autour du théâtre

Le reste de la programmation, célèbre le théâtre d'expression francophone. Que les auteurs soient suisse, québécois, haïtien, serbe, belge, réunionnais, égyptien, tunisien, libanais ou laotien ; qu'il s'agisse de théâtre ou de marionnettes, le Tarmac, propose des écritures différentes voire très singulières mais riches à découvrir pour faire vibrer des idées nouvelles.

Pour connaître la saison qui commence le 14 octobre, on se reportera au programme «Le Tarmac,



© MARC COUDRAIS

saison 14/15». On fera attention à la durée des spectacles qui, à l'exception de «En quoi faisons-nous compagnie avec le menhir dans les landes?» ne dépasse pas 4 à 5 jours. Bonne année de théâtre avec le Tarmac. ■

ANNE MARIE TILLOY
Le Tarmac,
159 avenue Gambetta,
tél : 01 40 31 20 96
et www.letarmac.fr

La MPAA Saint Blaise : 3 ans déjà

La MPAA (Maison des Pratiques Artistiques Amateurs) s'est installée en octobre 2011 sur le site de l'ancienne Bibliothèque Saint-Blaise, depuis déménagée à la Médiathèque Marguerite Duras. La vocation de l'antenne de Saint Blaise est de promouvoir la création artistique amateur. Elle accueille les passionnés de musique, théâtre ou danse. Dans ce cadre, elle propose des ateliers, des rencontres entre amateurs et professionnels et également des représentations. Cet équipement est également voué à accueillir des compagnies, des associations et des artistes de tout Paris.

Elle fêtera ses trois ans lors d'une journée «Portes Ouvertes» le samedi 11 octobre 2014 à partir de 12h30. Toute l'équipe de la MPAA ainsi que les responsables danse et musique vous donnent rendez vous. Il sera possible de s'inscrire aux ateliers pour l'année à venir. Des extraits de spectacles, des lectures et ... des surprises viendront ponctuer la journée. A 18h30, pour clôturer en beauté ces portes ouvertes, un spectacle gratuit sera proposé : une version déjantée d'Andromaque. Venez nombreux. L'AMI vous en reparlera. ■

LAURENCE HEN



© DR

En bref

Bibliothèque Oscar Wilde

12, rue du Télégraphe, Tél. : 01 43 66 84 29 à 15h

- Le 11 octobre : Rencontre avec le metteur en scène Philippe Penguin autour du spectacle musical présenté au Théâtre de Ménilmontant *D'une guerre l'autre*.
- Le 18 octobre : A l'occasion des rencontres et débats organisés autour du Goût et de la Gourmandise par les bibliothèques de la Ville de Paris, le théâtre contemporain se met à table autour d'extraits de pièces évoquant la cuisine, les restaurants, les repas. A l'issue de la lecture, Kelbongoo, une entreprise solidaire de petits producteurs picards, invite les lecteurs à une dégustation de leurs produits.
- Le 25 octobre : Rencontre avec l'équipe artistique du Théâtre national de la Colline à l'occa-

sion de son spectacle *Rien de moi*, d'Arne Lygre.

Le 20^e associatif

Le forum 2014 des associations du 20^e a été une réussite tant sur le plan du nombre d'associations présentes que par le nombre de personnes qui ont fréquenté les stands. L'AMI était 'bien' représenté lors de cette journée. Merci à tous ceux qui ont pu participer ou qui sont passés nous voir.



L'AMI à la Journée des Associations 2014

AJC

Amitié, Judéo-chrétienne Est parisien
Etude de Psaumes
7 octobre : ouverture (premiers psaumes) P. Marc Antoine Costa
Les rencontres ont lieu de 18h 30 à 20h 15 au 15, rue Marsoulan, 75012. 3 euros la séance.

Braderie de l'école Vitruve

le 11 octobre au 3 Passage Jossseume de 10h à 17h. Vêtements, livres, jeux, à boire et à manger, une tombola. A ne manquer sous aucun prétexte. ■

Braderie d'automne de la paroisse Saint Germain de Charonne

4 et 5 octobre, 124 rue de Bagnolet, Paris 20^e, de 10h à 18h 30.

Vêtements de bébé, enfants, femmes, et hommes, Espace bijoux, accessoires sacs à main. Espace vintage et tissus. ■



Urbanisme

Permis de construire

Délivrés entre le 1^{er} et le 15 juin
BMO n° 51 du 27 juin

49, rue Villiers de l'Isle Adam
Transformation de 2 maisons individuelles de 2 étages + combles en fond de parcelle en 1 bâtiment de 2 étages + combles (4 logements créés au lieu d'1).

15, rue Orfila
Réhabilitation d'un bâtiment sur rue à rez-de-chaussée et un étage avec surélévation d'un étage pour aboutir à un rez-de-chaussée et deux étages. Démolition-reconstruction d'un bâtiment à usage industriel avec restitution et agrandissement d'une cour située à l'arrière du bâtiment rue et création d'une cour en fond de parcelle. Ensemble créée à destination d'habitation. Surface supprimée : 172,60 m². Surface créée : 109 m².

Demandes de permis de construire

Déposées entre le 16 et le 30 juin
BMO n°55 du 11 juillet

29 au 31, rue de Ménilmontant
Pét. : S.N.C. LES LOFTS DE MENILMONTANT.

Réhabilitation et surélévation de deux niveaux, après démolition des toitures, d'un bâtiment d'habitation et de commerce, à rez-de-cour, rez-de-chaussée et un étage, sur rue et cour, avec changement de destination partiel de surfaces commerciales en habitation (7 logements créés et réhabilités), Surface créée : 146 m².

37, rue du Retrait
Construction d'un bâtiment d'habitation (9 logements créés) de 5 étages après démolition totale du bâtiment existant. Surface créée : 701 m².

385 au 387, rue des Pyrénées, 83 au 85, rue de la Mare
Pét. : CARREFOUR EXPRESS.

Réunion de 3 locaux commerciaux et changement de destination d'un local artisanal, en vue de l'implantation d'un supermarché, avec modification des devantures sur rue et cour.

11, cité Aubry

Changement de destination d'un local artisanal du sous-sol au 2^e étage, sur rue, en agence d'architecture et en habitation (2 logements en duplex créés), avec implantation d'escaliers et reconstruction avec remise à niveau, création d'un patio planté, construction de toitures-terrasses partiellement végétalisées. Surface supprimée : 78 m². Surface créée : 98 m².

61, rue Orfila

Construction d'un bâtiment de 4 à 7 étages à usage d'habitation (15 logements créés) avec démolition

d'un bâtiment commercial de 3 étages en fond de parcelle. Surface supprimée : 816 m². Surface créée : 942 m².

35 au 37, rue des Vignoles, 85, rue de Buzenval

Réhabilitation et surélévation de 2 étages d'un bâtiment de 2 étages sur un niveau de sous-sol partiel

à usage d'habitation (13 logements créés au lieu de 9) et de commerce avec modification de la devanture et réaménagement du restaurant et construction d'un bâtiment de 3 étages en fond de parcelle après démolition de bâtiments de 1 étage. Surface supprimée : 97 m². Surface créée : 182 m². ■

Recette de Sylvie

Verrine de panna cotta coco au coulis de framboises



Ingrédients pour 8 personnes :

Ingrédients pour 8 personnes	1 sachet de sucre vanillé
1 litre de lait de coco	500 gr de framboises
5 feuilles de gélatine	Feuilles de menthe
350 gr de sucre	

Préparation

Mettez un peu de lait de coco dans une casserole. Chauffez et faites fondre les feuilles de gélatine. Versez dans une jatte et ajoutez le reste du lait de coco, 250 gr de sucre et le sucre vanillé. Versez le mélange dans des verrines et mettez au frais pendant au moins 3 heures. Faites un coulis en mixant les framboises avec les 100 gr de sucre restant. Servez les verrines après les avoir arrosées de coulis, décorez de feuilles de menthe.

Vie



pratique

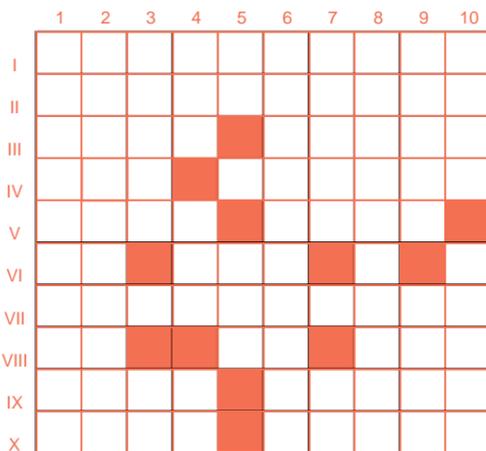
Les mots croisés de Raymond Potier n° 708

Horizontalement

I. Islandais ou danois. II. Pouvoir de commandement exercé par le suzerain (2 mots). III. Parfois maudits - Moscovite. IV. Parle - assemblée. V. Orateur Grec - Situation pénible. VI. Négation - Tenta. VII. Organe d'élimination des sécrétions. VIII. Note - Deux romains - Hors du jeu. IX. Qui va contre l'usage - parée. X. Sont parfois pourris - Panier piège.

Verticalement

1. Usine de mise en boîtes. 2. Intersection. 3. Diminue la voile - Se jette sur le tapis. 4. Ville Serbe - Un chevalier - Coutumes. 5. Protège le doigt - Société du bâtiment. 6. Inondation maîtrisée. 7. Loin d'être usée - Soleil d'Egypte. 8. Nous nous éclipsions. 9. Très étendu - Nombreuses dans la ville. 10. Prince troyen - Chaussée en mer.



Solutions du n°707

Horizontalement. - I. vagabonder. II. unipolaire. III. légiférera. IV. as - aises. V. eso - igné. VI. recopierai. VII. aptiens - RG. VIII. ce - van. IX. liteau. X. erse - xième.

Verticalement. - 1. vulnérable. 2. ane - sep. 3. gigaoctets. 4. apis - OI - EE. 5. bof - ipéca. 6. oléagineux. 7. narines. 8. diéser - vue. 9. erre - ara. 10. réassignée.

L'Ami du 20^e • n° 708

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, François Hen, Cécile lung, Sylvie Laurent-Bégin, Jean-Blaise Lombard, Laura Morosini, Enfants de l'école Vitruve, Josselyne Péquignot, Pierre Plantade, Raymond Potier, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet, Père Rémi Griveaux, Laurence Hen, Sylvie Fallandry, Colette Stéphan, Alain Neurohr, Pierre Fanachi..

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :

Armel Boueyguet, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : lamidu20eme@free.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de L'Ami du 20^e
<http://lamidu20eme.free.fr>

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e
Petites annonces 81, rue Haxo - 75020 Paris

■ **Aquarelle-Acrylique Cours de peinture** convivial pour débutants et confirmés
81 rue de la Plaine
Le mardi de 14h à 16h
Contact : 06 10 47 41 19

■ **Cours de laque Techniques asiatiques et contemporaines**
Espace Daniel Sorano à Vincennes avec Dominique Mairand, ancien élève des Ateliers de Paris, qui réalise : copie d'ancien, restauration, formes et formats originaux.
Le lundi de 14h à 16h30
Contact : 06 10 47 41 19 - Email : artsdom1@yahoo.fr

■ **Recherche à louer local ou garage** 10-20 m² pour particulier
Paie comptant 3 mois
Tél 06 70 45 60 92

■ **Collectionneur achète** vieilles actions périmées, Emprunts russes, français, actions tous pays, pièces de monnaie, billets de banque, C.P.A.
Tél 06 70 45 60 92

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
Ville	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>
Code postal	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél	http://lamidu20eme.free.fr



Haussmann et le 20^e arrondissement

C'est évidemment le rattachement des communes périphériques, dont Belleville et Charonne, à Paris, qui est la plus connue des interventions du préfet Haussmann.

Celui-ci avait toute la confiance de Napoléon III, car il l'avait soutenu bien avant le coup d'état qui amena ce dernier au pouvoir. Dès les premiers projets pour «l'embellissement de Paris», avec le percement de voies nouvelles dans l'habitat ancien, on retrouve un tracé du percement de la rue des Pyrénées.

Malheureusement, beaucoup de documents ont disparu dans l'incendie de l'Hôtel de Ville, pendant la Commune.

Mais le centre et l'ouest de Paris avaient la priorité pour les travaux et dans l'Est parisien, la plupart des nouvelles voies et places prévues ne seront réalisées que sous la III^e République, même si des expropriations ont eu lieu sous le second Empire pour notamment créer la place Gambetta, commencer la construction de la Mairie et le percement de la rue des Pyrénées. D'autre part, Belgrand l'ingénieur, va sur une idée de Haussmann qui souhaite améliorer l'approvisionnement de Paris en eaux de source, construire les énormes réservoirs de Ménilmontant.

L'immeuble «Haussmannien»

Curieusement, on pourrait penser que le préfet, qui avait la réputation depuis le début de sa carrière comme sous préfet en province, d'être particulièrement autoritaire, aurait imposé un style

de façade aux nouveaux immeubles le long des percées nouvelles. Or il n'existe aucun règlement de l'époque à ce sujet, à part ceux concernant le gabarit des immeubles, à savoir leur hauteur par rapport à la largeur de la voie. Toutefois les cahiers des charges de la vente des terrains à construire précisent qu'il doit y avoir une certaine unité dans les façades. Il semble qu'il y ait eu un consensus entre clients, archi-



tectes, et architectes voyers pour créer «un seul ensemble architectural» par îlot. C'est alors que les rues de Paris furent complètement transformées par la création de l'immeuble dit «Haussmannien» dont le dessin de façade va être «à la mode» pendant longtemps, avec, bien sûr, des évolutions, jusqu'au moins la guerre de 14-18. Ce type de façade, en pierre de taille, se compose d'un rez-de-chaussée avec le plus souvent des boutiques. Au-dessus un «entresol» plus bas de plafond et au-dessus l'étage noble : le 1^{er} étage avec un grand balcon continu en fer forgé. Puis 3 ou 4 étages d'appartements avec un dernier souvent en retrait agrémenté généralement d'un autre balcon continu. Sous la toiture, des petites fenêtres éclairent parfois les chambres «de service» pour le personnel domestique. Ce modèle, après quelques années d'expérience, fut largement diffusé par les revues d'architecture. La norme s'est constituée d'elle-même et a été adoptée assez uniformément mais librement.

Dans le 20^e...

Construits plus tardivement, après la chute du second Empire, des immeubles seront toujours inspirés du modèle Haussmannien avec bien sûr des évolutions et des variantes, mais en conservant le même style. Les historiens parlent d'«immeubles post-Haussmanniens».

Toutefois l'unité architecturale de l'îlot ne sera plus respectée, la vente des terrains s'avérant difficile et donc échelonnée dans le temps; ceux-ci sont souvent vendus en vue d'une construction moins «bourgeoise» plus conforme à la demande et surtout moins chère.

Nous vous invitons à faire une petite promenade, en levant les yeux, dans le secteur de la rue des Pyrénées et de la place Gambetta et dans les rues voisines, pour repérer (et admirer ?) ces immeubles rappelant l'époque du préfet Haussmann.

Commençons par la place Gambetta en remarquant l'immeuble situé à l'angle de la place et de l'avenue du Père Lachaise ; il date

de 1884. C'est la période où l'immeuble Haussmannien décrit plus haut continue à être construit bien après le départ du préfet (photo 1). Son voisin du n°1 de la place est plus tardif : 1910 (Caisse d'épargne), mais du même style. A l'angle de la place et de la rue des Pyrénées (au 204) l'immeuble est typique (photo 2). Au 2 de la place l'immeuble date de 1883 et au 4 de 1881, probablement le plus ancien.

A l'angle de la rue des Gâtines et du Cambodge de 1888 on trouve le même style avec un grand balcon au 1^{er} étage (l'étage «noble» avant les ascenseurs).

Rue des Pyrénées signalons les immeubles des 220 et 220 bis de la rue (photo 3) et à l'angle de la rue du Retrait un immeuble postérieur pour son architecture très typique d'angle de rues.

A voir la façade du n° 245 datant de 1888 (photo 4) et au 210 un immeuble de 1910 (photo 5).

Quand on construit dans les années 1900 le style reste post-Haussmannien, mais le décor devient plus riche en sculptures



comme l'immeuble du 273 de 1905 (photo 6). Il y en a d'autres dans ce quartier qui fut construit après le percement de la rue des Pyrénées et la création de la place Gambetta et des rues voisines. Heureusement quelques architectes de l'époque ont eu la bonne idée de signer et dater leurs constructions... Dommage que cet habitude aie disparu ! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD
ARCHITECTE



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Le Capital et son Singe

Lire critique page 16.

Jusqu'au 12 octobre, du mercredi au samedi à 20h, mardi à 19h30 et dimanche à 15h, Le Capital, édité en 1867, est pour la plupart d'entre nous un texte inconnu. Le metteur en scène et ses compagnons veulent en faire un pièce de théâtre de « comédie, pure, dure », sans rêves ni utopie.

• au petit théâtre

Rien de moi

de Arne Lygre

Mise en scène Séphane Braunschweig
Du 1^{er} octobre au 21 novembre, mercredi au samedi à 21h, mardi à 19h, dimanche à 16h
Du risque d'enfermer les autres dans ce que nous voulons d'eux, par l'amour même que nous leur portons. Euphorie d'une relation passionnelle d'une femme et d'un homme plus jeune qui emménagent dans un appartement vide.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15, rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

1984... 2014, 6^e et dernière saison

Adaptation du célèbre roman de George Orwell
Du 3 octobre au 19 décembre, tous les vendredis à 21h

Souriez « Big Brother vous regarde... ». Les auteurs s'inspirent de notre société pour recréer l'univers de la pièce « 1984 » adapté du roman éponyme.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7, rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

La Tempête

De William Shakespeare

Mise en scène Ned Grujic et Rafael Bianciotto
Jusqu'au 26 octobre, du jeudi au samedi à 19h - Dimanche à 15h,
« Nous sommes de l'étoffe dont nos rêves sont faits ». Par l'utilisation de masques, jeux de lumières et d'effets sonores sont révélées la poésie et l'universalité de l'auteur.

Sugar

De Joëlle Fossier

Mise en scène Frédérique Lazarini
Du 4 septembre au 26 octobre, du jeudi au samedi à 21 h 30, dimanche à 17h30
Au travers de l'histoire d'un notaire, marié et père de famille, qui avoue et assume son homosexualité est abordé le sujet : quels couples vont se construire pour former quelles familles?

Le Bonheur des Dames de Zola

Ecriture et mise en scène Florence Camoin

Du 30 octobre au 30 novembre, du jeudi au samedi à 19h30, dimanche à 15h
Naissance de trois événements majeurs : la naissance du commerce moderne avec ses techniques de marketing, les droits sociaux et l'émancipation des femmes.

LE TARMAC

159, avenue Gambetta
01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

Clameur des arènes

Voir critique page 12.

LE STUDIO DE L'ERMITAGE

8, Rue Ermitage, 75020 Paris
01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Lavach' présentera son nouveau spectacle ainsi qu'un documentaire retraçant sa tournée mexicaine

Vendredi 10 Octobre 2014 à 20h30

LE REGARD DU CYGNE

210, Rue de Belleville, 75020 Paris
01 43 58 55 93

Musiques d'aujourd'hui (d'inspiration populaire)

Vendredi 10 octobre 20h30

Éclectisme

avec ATempo Triang, groupe original qui réunit trois familles d'instruments que tout sépare mais qui se marient merveilleusement et trois musiciens aux parcours riches d'expériences variées et complémentaires.

MEDIATHEQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet 01 55 25 49 10
En octobre

Festival FANZINES !

Du 3 au 31

Expo, rencontres, salon
Rendez-vous annuel des esprits curieux et des observateurs attentifs des scènes graphiques émergentes. Avec l'association Papier gaché.

Au cœur de Charonne / Balade urbaine

Le samedi 11 à 10h15

sur réservation au 01 55 25 49 10
Le parcours retrace l'évolution d'un village viticole aux portes de Paris. L'itinéraire, qui se déploie de la Petite Ceinture à la Campagne à Paris, invite à la rencontre de lieux de mémoire et à la découverte des bouleversements que connut Charonne, du Second Empire à la Commune de Paris. En partenariat avec l'association Les Amis de l'Ermitage.

Nino Nioui : de Nino à Ferrer / Concert

Le jeudi 23 à 19h30

Le Maxiphone
Il y a quelque chose de pourri, variation hamletique / Spectacle

Le samedi 25 à 15h30 sur réservation au 01 43 72 19 79

En partenariat avec le Théâtre aux Mains Nues
Tout public à partir de 7 ans

Eat Sleep Die / Projection-débat

Le mardi 28 à 18h30

Film de Gabriela Pichler, suivi d'un débat avec l'association Travail & Politique.

CONFERENCE

L'AHAV propose :

Léon Morel-Fatio Peintre de la marine et maire du 20^e de 1860 à 1869

par Christiane Demeulenaere-Douyère
Le mercredi 8 octobre à 18h30
Les conférences ont lieu à la Mairie du 20^e (salle du Conseil)

CINEMA

Ciné seniors

Pour la première fois cette année, un programme cinématographique de qualité en partenariat avec le cinéma Etoile Lilas s'adresse en priorité aux aînés de l'arrondissement.

Inscription auprès du bureau d'accueil de la Mairie où l'on vous remettra un ticket à présenter aux caisses du cinéma.

Le mardi 7 Octobre à 14h30 : « Les garçons et Guillaume à table » de Guillaume Gallienne

MUSIQUE

EGLISE RÉFORMÉE DE BÉTHANIE

185 rue des Pyrénées
Renseignements et réservations :
tel:06 95 22 64/9306 95 22 64 93
www.respir.org

Samedi 11 octobre à 20h30

Récital piano-violon Mozart, Beethoven, Brahms
Stanislas Gosset, violon Johann Vacher, piano

Dimanche 12 octobre à 18h30

Récital piano Beethoven, Schumann, Debussy, Prokofiev, Mathilde Handelsman

Le Chœur Capella recherche des « voix d'hommes » et « des Sopranes »

Si vous aimez chanter, venez les rejoindre pour une séance d'essai au jour, et à l'adresse ci-dessous.

Répétitions le mercredi de 20h à 22h. dans l'église de Paris-Béthanie

Répertoire varié, préférence pour les œuvres des XIX^e et XX^e siècles.

Chants sacrés, profanes dans de nombreuses langues.

Connaissances musicales non exigées.

Pour renseignements complémentaires : 06.66.83.12.62

BIENNALE DE BELLEVILLE 3

La piste des Apaches
Paris, quartier de Belleville Et Est parisien
Du 25 septembre au 26 octobre 2014

La piste des Apaches

Explorer, déambuler, flâner... La 3^e édition de la Biennale de Belleville s'annonce sous le signe de la marche, que celle-ci s'envisage comme la voie d'un néo-tourisme urbain ou comme le signe d'un rassemblement humain. Si les nombreux projets des artistes investiront les rues sinueuses du quartier, faisant de ce territoire le véritable protagoniste de l'évènement, ils n'hésiteront pas non plus à franchir le périphérique pour faire vivre enfin ce Grand Paris tant attendu. Nouvelles liaisons pédestres à travers Belleville et la Petite Couronne, récits de visites souterraines sur smartphone, voyage de bars en bars pour écouter des textes d'artistes inédits, manifestations de fantômes : entre revisitation débridée du format de l'exposition, arpentage poétique du quartier, évocation narrative des œuvres à la place du display classique, la biennale transcende les limites géographiques et formelles pour offrir une nouvelle vision de l'art contemporain, tout en mobilité et dépaysement.

Relations avec la presse : Lorraine Hussenet Tél. : 01 48 78 92 20 lohussenot@hotmail.com

Les ARTISTES des Ateliers De Ménilmontant ouvrent leurs portes à tous

Pour la 23^e année

26-27-28-29 septembre 2014 de 14 h à 20 h/Nocturne le vendredi soir jusqu'à 22 h
accueil à la galerie « LE26 » : 26 rue de la mare - 75020

Venez tous découvrir les peintres, sculpteurs, photographes et plasticiens de votre quartier.
www.ateliersdemenilmontant.org

LE MOIS DU RATRAIT

Association Le Ratrait - Théâtre de Ménilmontant

26 septembre - 19 octobre

Pour la 14^e année consécutive, "Le Mois du Ratrait" propose des activités artistiques et culturelles de qualité et ouvertes à tous.

Ce festival de quartier permet à un public toujours plus large de découvrir des artistes plasticiens et de rue de renom et de partager un moment convivial et festif unique chaque automne. Fruit d'un travail commun avec les artistes plasticiens notamment et le théâtre de Ménilmontant, la programmation est l'occasion de dynamiser et d'animer la rue du Ratrait.

L'association Le Ratrait diffuse la culture et les arts avec son festival éclectique en y associant des structures locales et l'innovation est de mise cette année avec l'organisation d'un jeu de piste Paris Par Rues Méconnues. Et coupe du monde oblige, les batucada enflammeront la rue au son de leurs tamboleros.

Renseignements et réservations 01 46 36 70 60 ou resa@leratrait.org

Inscriptions balades et jeux de piste :

01 7717 11 06 ou bienvenue@paris-prm.com



SPECTACLES POUR ENFANTS

VINGTIÈME THÉÂTRE

7, rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Tout public et scolaires

Le Cid

De Pierre Corneille

Mise en scène Manon Montel

Mardi 7 et mercredi 8 octobre à 20h, jeudi 9 et 16 octobre à 14h30

Pour venger l'honneur de son père, Rodrigue doit sacrifier le père de la femme qu'il aime, Chimène.

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102, rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comediedelapasserelle.blogspot.com

Nous communiquons le message suivant : « C'est avec une grande tristesse que nous vous informons que la Comédie de la Passerelle est désormais fermée pour des raisons indépendantes de notre volonté. Merci à tous les spectateurs et à tous les artistes d'avoir fait vivre ce lieu pendant 12 ans ». Compte tenu de la créativité de ce lieu et de la richesse de son répertoire, il manquera à son public.

EXPOSITIONS

PAVILLON DE L'ERMITAGE

Reprise de l'exposition « Grands Décors de l'Est parisien. La III^e République à l'œuvre. 1870-1940 »

Entre représentations du pouvoir et scènes inspirées de la vie locale, l'exposition livre une analyse des tendances décoratives des salons municipaux de l'Est parisien - salles des Mariages, des Fêtes et du Conseil - à l'heure du renouveau de la commande publique. 148 rue de Bagnolet
Du 4 septembre au 14 décembre; du jeudi au dimanche de 14h à 17h30
Tél : 01 40 25 15 95
E-mail : pavillon.ermitage@gmail.com

Pendant l'évènement « octobre rose » à Paris concernant le cancer du sein. En collaboration avec Atelier santé ville Paris 20, Les Artistes des Ateliers de Ménilmontant organisent une exposition peintures-sculptures-photos dans leur galerie « LE26 » au 26 rue de la Mare
Du 8 au 19 octobre de 15h à 19h
Un atelier sera proposé les deux samedis à 15h

EN BREF

LES COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12
* Du 30 sept. au 11 octobre : Mairie du 20^e, Salon d'honneur - Exposition sur Gandhi, Peintures de Suraj Sadan (peintre).
Commemoration du Centenaire de la Grande Guerre 1914-1918
* Exposition Les Troupes Indiennes en France 1914-1918
* Conférence Les troupes indiennes en France 1914-1918, par Douglas Gressieux et dédicace de son livre Eponyme.

ATELIERS THÉÂTRE

Par les Mots et Merveilles

Du théâtre, pour adultes débutants ou confirmés, pour explorer le plaisir du jeu, découvrir et proposer des textes, éprouver les techniques qui apportent confiance en soi, dans une atmosphère d'écoute entre les participants.
Atelier de 20h à 22h30 le lundi (124 rue de Bagnolet) ou le mercredi (5 rue Saint-Blaise). Les ateliers sont suivis de représentations. 12 élèves maximum par cours. A partir du 29 septembre 2014.

Nouveauté

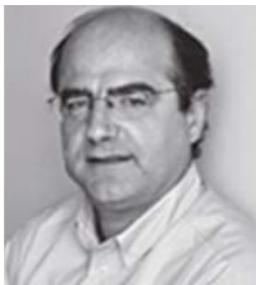
Atelier de lecture à voix haute, le mercredi de 14h30 à 16h (rue Planchat) : techniques de mises en voix, comment donner sens au texte. A partir du 8 octobre 2014.
Renseignements et inscriptions au : 06 07 75 61 31 ou 01 43 73 79 39
compagnieparlesmots@gmail.com
www.parlesmotsetmerveilles.com/ateliers.html



Théâtre aux Mains Nues

Pierre Blaise, nouveau directeur

Après sept années de travail artistique en profondeur au sein de l'institution de la place des Cardeurs (quartier Saint-Blaise), Eloi Recoing est parti pour Charleville-Mézières où il a été nommé directeur de l'Institut International de la Marionnette.



Son successeur est maintenant connu : Pierre Blaise, fondateur dès 1977 d'une compagnie de théâtre de rue, «le théâtre sous le toit» ; il s'est orienté peu à peu vers l'art de la marionnette. Créateur de plus de 25 spectacles, il a aussi côtoyé Alain Recoing, le père d'Eloi, et Antoine Vitez au Théâtre de Chaillot. Il possède donc une large expérience d'animation, de création et d'enseignement sans oublier des responsabilités au sein de la profession.

Comme l'écrit Pierre Blaise, à l'occasion de la présentation de la saison 2014/15 du TMN, «L'art de la marionnette, fondé sur une pratique instrumentale traditionnelle et savante... allie le théâtre aux arts visuels. Le miracle de chaque nouvelle saison fait du Théâtre aux mains nues un théâtre à l'état naissant.»

Dans l'attente de la mise à disposition de locaux plus spacieux (en principe en 2015), les grandes lignes de l'activité 2014/15 restent proches de celles déjà connues avec le Festival «Again», au cours du mois d'octobre et bien d'autres temps forts au-delà. ■

(Détails sur le site www.theatre-aux-mains-nues.fr)

PIERRE PLANTADE

Au théâtre de la Colline

Le Capital et son Singe,

mise en scène
de Sylvain Creuzevaut

Moi metteur en scène, je ne donnerais pas à ma pièce ce titre car elle ne parle guère de Karl Marx, sinon quelques astuces répétées sur la «valeur d'usage» du travail dont parle Le Capital. Moi metteur en scène, je ne reprendrais pas cinq ans plus tard le même dispositif scénique que dans Notre Terreur : une longue table autour de laquelle se déchangent en paroles et en gestes des révolutionnaires. Cette pièce sur la Terreur de 1793 pendant la Révolution Française avait de la grâce, de l'humour et de la force. Moi metteur

en scène, je penserais qu'un artiste doit se renouveler, que le théâtre n'est pas la cuisine et qu'il n'y a pas de recette des succès.

Des révolutionnaires ridiculisés

Moi metteur en scène, j'aurais pitié des révolutionnaires bavards et maladroits de 1848, des Blanqui, Raspail et autres Ledru-Rollin, j'aurais pitié des socialistes allemands de la République de Weimar, bavards et maladroits eux aussi, les Karl Liebknecht et autres Rosa Luxemburg. Je ne les ridiculiserai pas en les montrant hargneux, hystériques et racontant strictement n'importe quoi. Moi metteur en scène, je n'utiliserai pas d'excellents acteurs pleins de fougue à débiter des sottises trois heures durant, pendant que les malheureux spectateurs se tordent sur leurs sièges inconfortables.

Une surprise de taille

Dans ce spectacle d'avant-garde, aucune moquerie sur le Christ, aucun acte blasphématoire contre le christianisme ! Ça alors, mais où Creuzevaut avait-il la tête ? Moi metteur en scène, j'aurais rajouté ce qui est indispensable aujourd'hui à l'art d'avant-garde : le crachat sur le christianisme. Et lâchement, je me serais bien gardé de m'en prendre à d'autres religions, bien plus impitoyables avec les blasphémateurs. ■

ALAIN NEUROHR



© MARINE FROMANGER

laforêt
Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location
ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN
46, rue d'Avron 75020 PARIS - 01 44 64 81 81
M 9 BUZENVAL - M 2 AVRON
www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforêt

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
MARA Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale
9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

Site Internet
de L'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine Entretien d'immeubles
salle de bains **Ets Riboux et Felden** Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufile
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

ABRAM'S Votre Artisan Souverain
SERRURERIE GÉNÉRALE - VITRERIE
Blindage de portes - Rideaux métalliques
Grilles - Volets roulants - Motorisation - Digicode
Fenêtre PVC - Alu - Bois - Façades Alu
Dépannage rapide
Mobile : 06 09 69 33 71
41, rue de Ménilmontant - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 62 96 00 - Fax : 01 44 62 95 81

deNeuville
Chocolat français
37 Cours de Vincennes
75020 PARIS
Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

L'ASSURANCES
GROUPE GLS
HABITATION/MUTUELLE/AUTO
Agence Paris/Montreuil
84, bld Davout - 75020 Paris
Tél. : 01 46 59 22 28
Fax : 01 46 59 22 06
lassurances@hotmail.fr
Agence Colonel Fabien
47, bld de la Villette - 75010 Paris
Tél. : 01 42 03 01 00
Fax : 01 79 75 83 30
monassureur@hotmail.fr

CHÈRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6^e • Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

COURS NOSCO
2 heures par semaine à Paris Nation
= 1 prof. de maths + 1 prof. de français + 1 prof. d'anglais + 1 prof. de méthodologie + 1 suivi individuel + 1 cadre d'études idéal
= 13 € /h pour les collégiens
14 € /h pour les lycéens
CoursNosco.fr ou 01 84 17 80 85

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du 31 octobre 2014